

DEPARTEMENT ARCHITECTURE

INTITULE DU COURS HCA

1^{ère} Année Architecture

VOLUME HORAIRE HEBDOMADAIRE 1h30

CHARGÉE DE COURS Mme BENADLA_KDROUSSI HOUDA .W

Cours 3

La civilisation de la Grèce antique

Cadre géographique

Côte méditerranéenne (la mer Egée)
favorisant les échanges commerciaux

Développement d'un réseau
naval pour des raisons
commerciales

Nature montagneuse offrant
comme seule activité
agricole la plantation des
oliviers

Production exclusive de
l'huile d'olive

Echange de l'huile d'olives
contre d'autres produits à
travers la mer



CONTEXTE DE LA CIVILISATION GRECQUE

La Grèce antique est un synonyme de changement plus ou moins radical de la façon de penser de l'humanité aussi bien d'un point de vue politique que d'un point de vue artistique ou scientifique.

Les grecs sont connus comme des révolutionnaires dans un sens car ils sont considérés comme des précurseurs et des créateurs d'une philosophie qui engendrera par la suite des concepts tels que la démocratie ou l'économie.

Si l'Égypte et la Mésopotamie possédaient les caractères essentiels à toute civilisation, les Grecs découvrirent les éléments qui leur manquaient en perfectionnant l'art et la littérature.

Ils découvrirent le raisonnement mathématique, les sciences et la philosophie, écrivirent l'Histoire et étudièrent les problèmes de la nature, du monde et de la vie humaine.

Chronologie historique

La civilisation grecque s'étend sur 2 000 ans, avec pour apogée le Ve siècle av. J.-C. Les origines du peuplement de la Grèce sont obscures et la légende se mêle à l'histoire.

Les civilisations pré-helléniques (minoennes et mycéniennes)

- 3000 av. JC / 2400 av. JC Chalcolithique (1^o sociétés organisées)
- 2400 av. JC / 1400 av. JC Époque Minoenne (Crète : Knossos)
- 1400 av. JC / 1200 av. JC Époque achéenne (Mycènes, Tyrinthe)
- 1200 av. JC Invasion Dorienne

Les civilisations helléniques (grecques)

- XII^o-VIII^os. av. JC Temps homériques (invasions doriennes)
- VII^o-VI^os. av. JC Époque archaïque → 1^o architecture en pierre
- 500 - 350 av. JC Époque classique → canons architecturaux établis
- 350 - 150 av. JC Époque hellénistique (Macédoine : Alexandre le Gd)
- 150 av. JC – 395 Domination romaine → influences mutuelles
- 395 – 1456 Empire byzantin
- 1456 – 1830 Domination ottomane

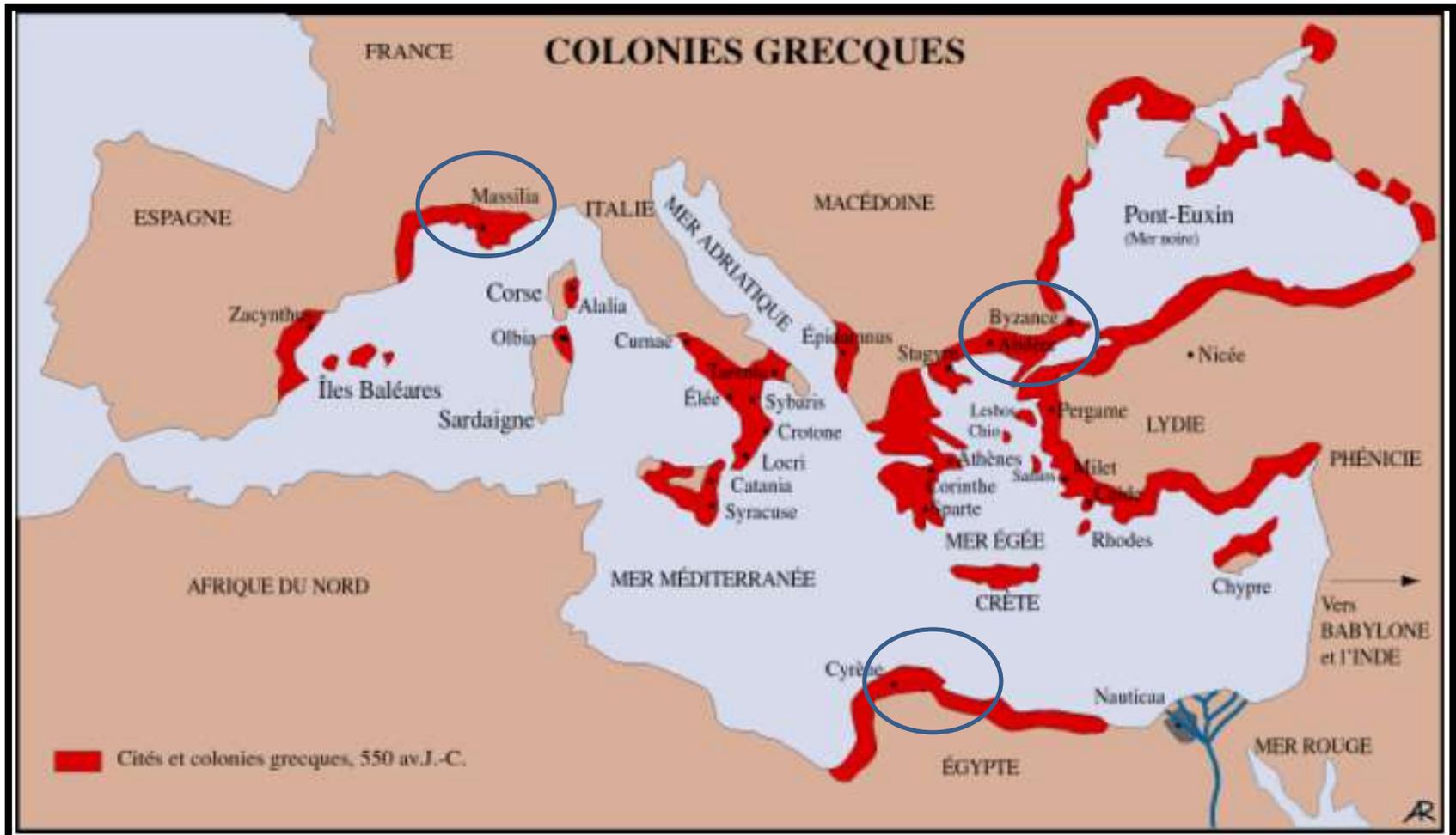
CONTEXTE DE LA CIVILISATION GRECQUE

La Grèce archaïque regroupe seulement un ensemble de cités-États minuscules, repliées sur elles-mêmes, rivales le plus souvent, et correspondant chacune à une ville et à ses alentours.

Pourtant ces cités, ou polis, ont une ambition commune, la recherche d'une organisation « politique » stable et efficace. Elles donnent naissance à différents essais de gouvernements.

Cadre géographique

Les colonies grecques



Caractéristiques générales

**Matériaux,
esthétique, ordres,
proportions,
solutions
techniques**

Les matériaux de base

La Grèce étant **majoritairement rocheuse avec des montagnes escarpées**, avec peu de grandes forêts, le principal matériau étant la **Pierre et le calcaire** qui se trouve facilement. On trouve beaucoup de **marbre blanc** de grande qualité notamment sur les îles de Paros et Naxos. **Le marbre a permis une grande finesse dans les détails du fait de sa facilité de modélisation.**

Le marbre est le matériaux de base de l'époque classique, la dureté de cette pierre permet de la travailler avec précision et obtenir ainsi plus de détails .

Ce matériau participe aussi bien à la structure (colonnes) qu'à la décoration.

Les ordres: ordonnance d'une esthétique

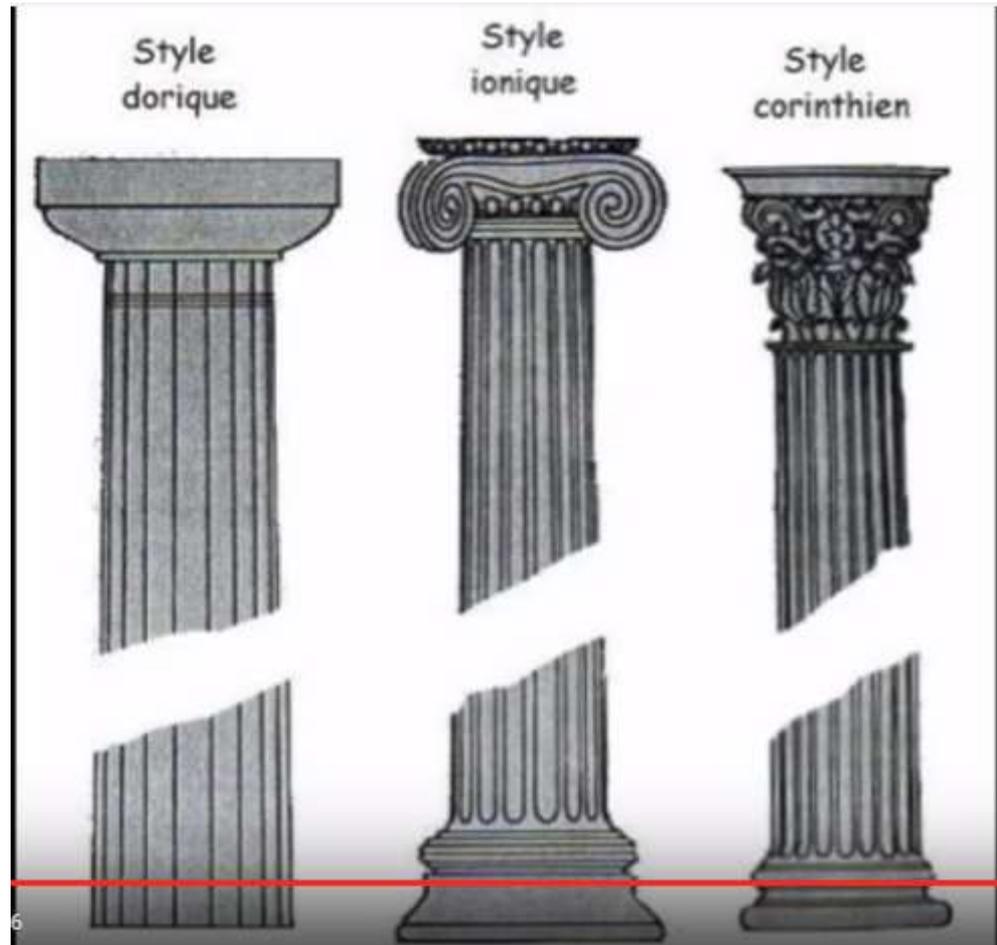
Les ordres sont définis par **la forme, les proportions la disposition** des parties de l'édifice : colonnes, pilastres, chapiteau et entablements .

Un ordre, est un système de proportions modulaires et d'ornementation des colonnades.

Les composants de chaque ordre, dont les proportions sont **très précisément définies**, ne peuvent être correctement assemblés que d'une seule manière.

Les grecs **ne mélangent pas les différents ordres** dans un même édifice contrairement au romains.

Les éléments décoratifs, couleurs vives et sculpture placées dans les frontons, viennent orner les édifices bâtis selon 3 ordres: Dorique , ionique et corinthien.

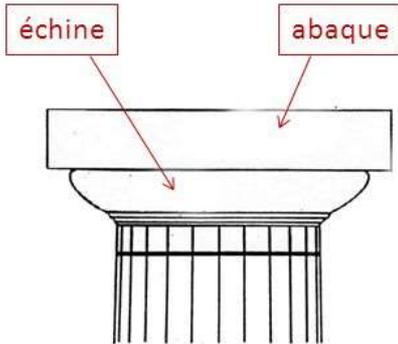


Les ordres: ordonnance d'une esthétique

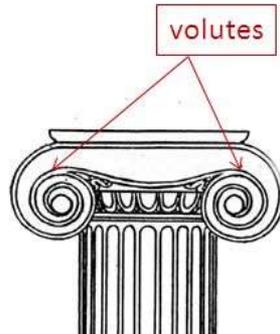
Ordre =

- Système de proportion modulaire et d'ornementation des colonnades

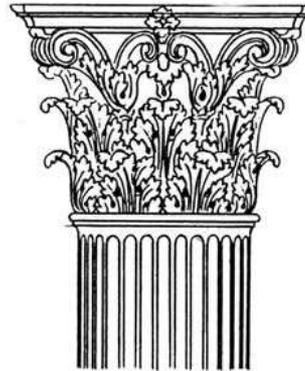
Les Chapiteaux des colonnes des trois ordres grecs



Ordre Dorique

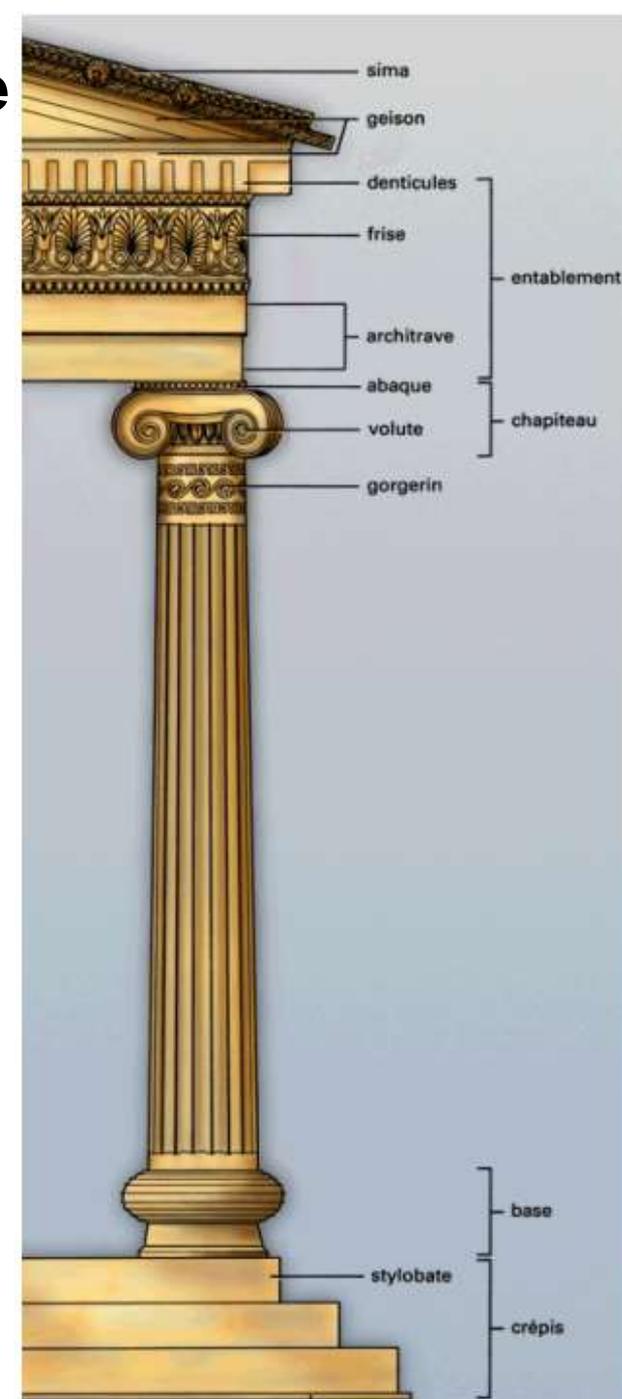


Ordre Ionique



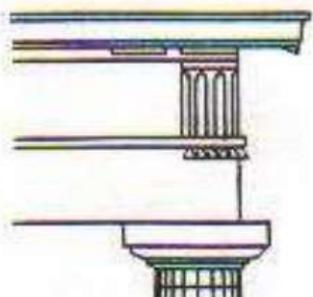
Ordre Corinthien

Les chapiteaux des trois ordres grecs: le chapiteau d'une colonne dorique se compose d'échine en forme de coussin et d'abaque en forme de dalle carrée. La colonne ionique est ornée de volutes, alors que les feuilles d'acanthé frisent la colonne corinthienne.

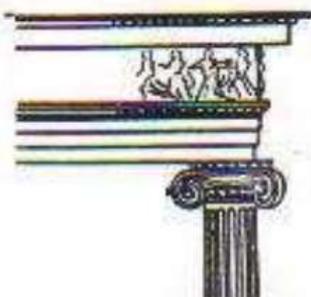


Ordres / origines et utilisations

DORIQUE



IONIQUE



- dorique : *métopes, triglyphes, mutules*
- ionique : *volutes, denticules*
- corinthien : *acanthé, palmette*



ORIGINE

- apparition chez les Doriens à l'époque archaïque
- trapu : impression de force et d'énergie



ORIGINE

- Apparition en Asie Mineure (Ionie) à l'époque archaïque
- Inspiré des ordres phéniciens, lydiens et éoliens
- Élégant : élancé, léger, décoré



Corinthien

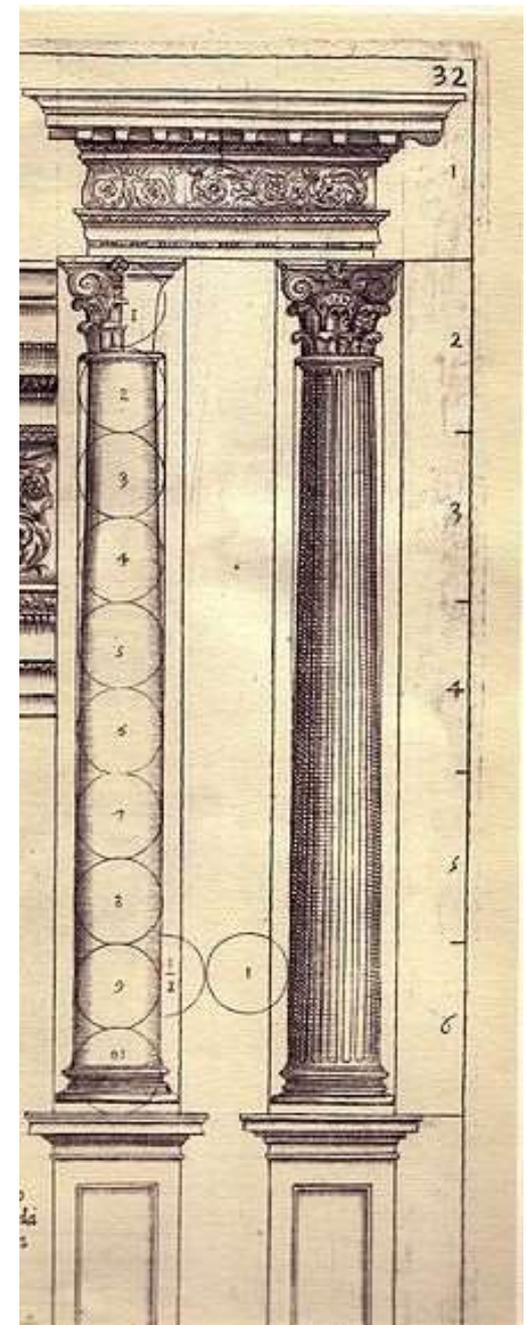
- **Origine** : apparition à Corinthe
- Caractérisé par des bouquets ou rangs de feuilles d'acanthé, parfois superposés et alternés par des volutes, supportant les saillies hautes d'angle du tailloir.
- Élégant et élancé.
- Il existe une variété considérable de chapiteaux corinthiens, non seulement dus aux artistes grecs et romains, mais encore à ceux de la Renaissance et même à de nombreux architectes du XIXe siècle.

L'ordre corinthien est en effet l'un des plus fréquemment employés dans la décoration des édifices.

En général, les chapiteaux corinthiens grecs sont plus décoratifs que les chapiteaux romains, et les premiers surtout offrent des lignes d'une ampleur remarquable.

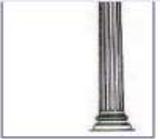
Ordres / Proportions

L'ordre est aussi un **assemblage modulaire de formes et de proportions**.
Le **module** utilisé étant **la section de la colonne à sa base**.



Ordres / Proportions et évolution

ORDRE IONIQUE : EVOLUTION



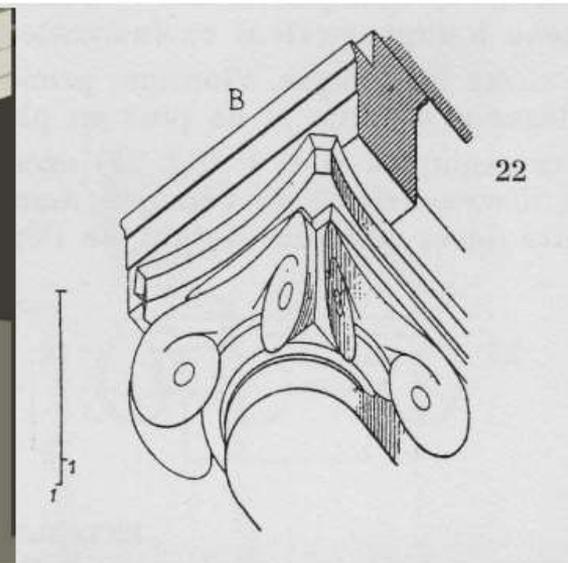
- Style de plus en plus élancé

Dimension / rayon du fût	Époque archaïque	Époque hellénistique
Hauteur colonne	16 (dorique : 10)	21 (dorique : 12)
Hauteur frise	5	4

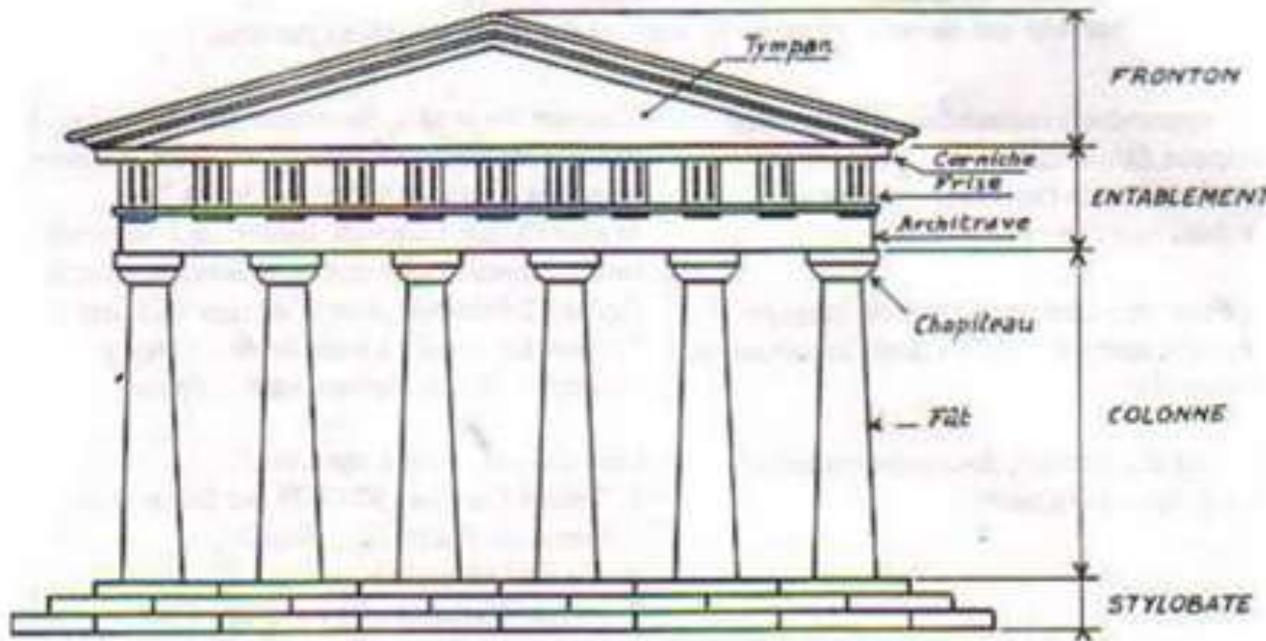
- Frise éventuellement lisse à partir de l'époque hellénistique

Chapiteau d'angle

- **Classique à balustre**: aspect différent de face et de côté)
- **Symétrique à 4 volutes**: se rencontre partir du IV^os. av. JC



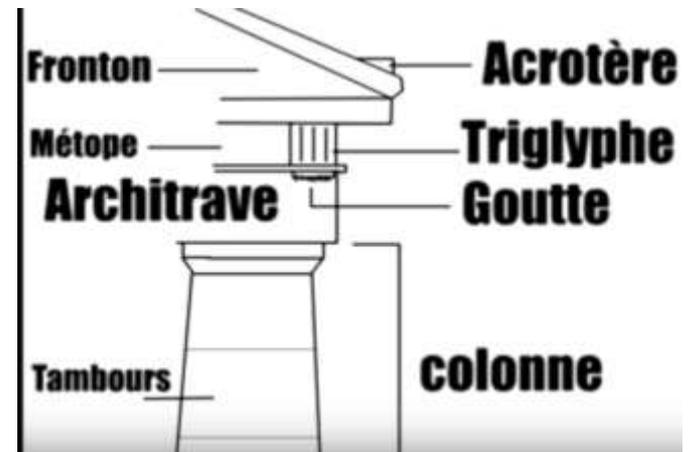
L'esthétique, une expression typique des façades



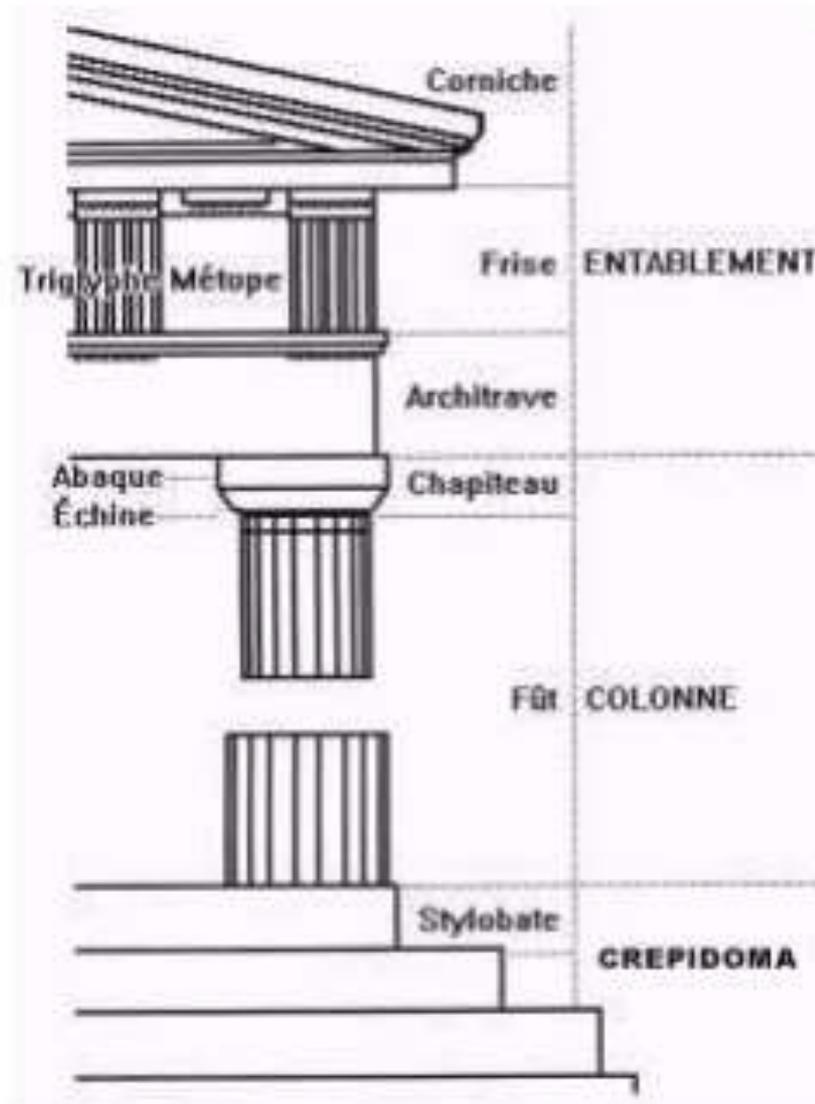
Entrée typique des temples et des propylées

La composition des entrées par des portiques à colonnades surmontés d'un fronton, est typique de l'architecture grecque qui va trouver sa continuité d'usage dans l'architecture romaine.

Détail



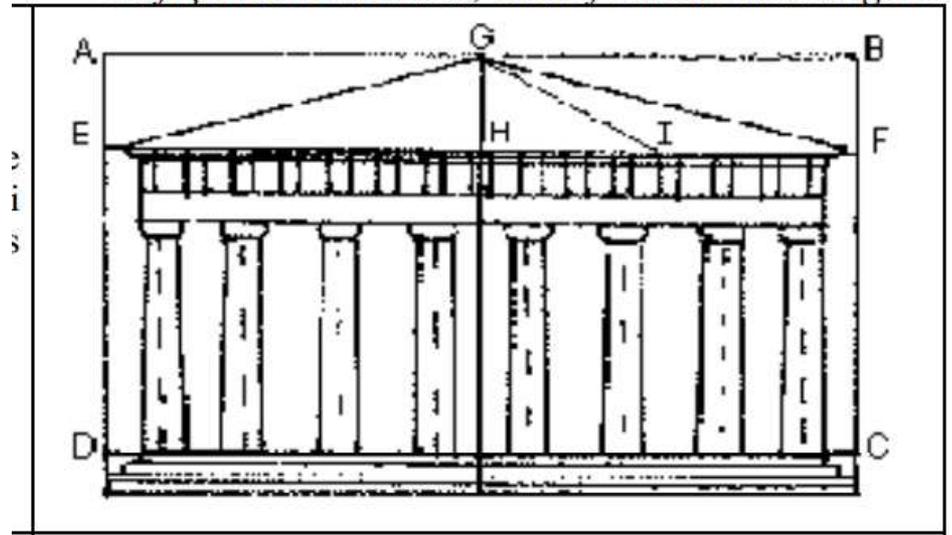
Un vocabulaire architectural presque permanent



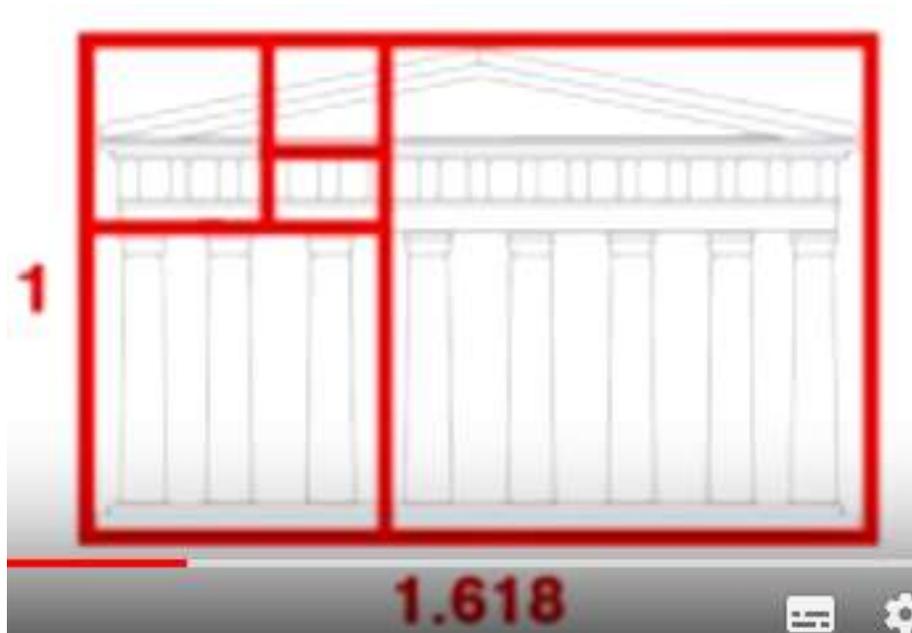
L'harmonie des proportions, le nombre d'or

Le Parthénon a été construit selon les règles de l'harmonie grecque et respecte donc la proportion dorée : le rectangle qui contient toute la façade est un rectangle d'or. Des tracés plus savants peuvent faire apparaître plus encore le nombre ϕ .

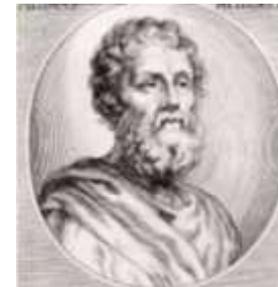
La façade du Parthénon, un chef d'œuvre de l'art grec



L'harmonie des proportions, le nombre d'or



Le Nombre d'or doit son nom Φ au sculpteur de ce temple, Phidias.



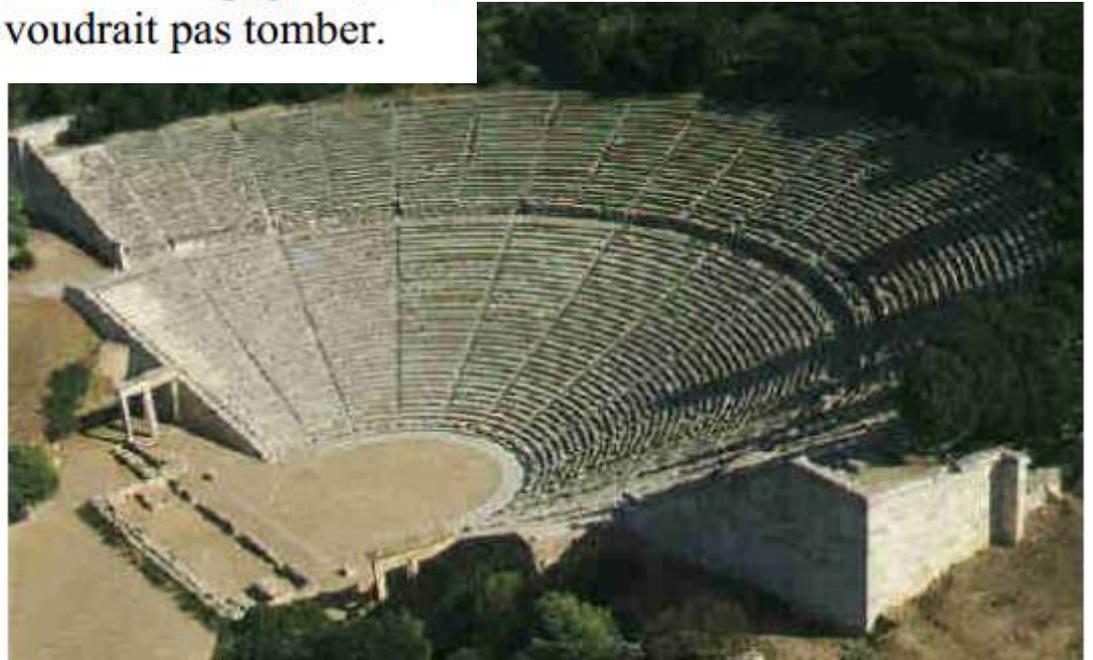
Phidias, architecte et sculpteur grec

L'harmonie des proportions, le nombre d'or

Le théâtre d'Epidaure.

Le théâtre d'Epidaure est vanté pour ses qualités acoustiques et possède deux rangées de gradins, l'une de 34 et l'autre de 21. Le rapport entre ces deux nombres vaut 1,619... Moins de un millième le sépare du nombre d'or ! Est-ce un hasard ? Si ce n'est sûrement pas ce qui lui confère sa sonorité exceptionnelle, cette répartition ne doit pas être fortuite.

De là à décider que le nombre d'or est « magique », c'est une mystique dans laquelle on ne voudrait pas tomber.

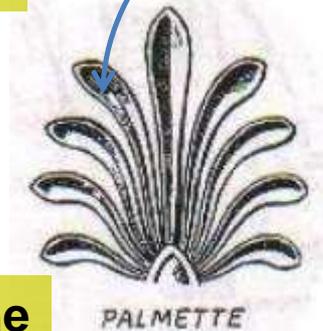


Esthétique / Le langage ornemental

Les frises: méandres (zigzag), vagues, palmettes...



Mosaïque au sol



Détail de corniche



Fresque murale

Esthétique / Le langage ornemental

Le méandre ou la grecque: symbole typiquement grec

Le méandre Grec est un motif très ancien que l'on trouve un peu partout en Grèce, que ce soit sur des tapisseries, des bijoux, des poteries, des fresques et mosaïques.



Il y a des méandres de différentes sortes et ils ont chacun leur signification.

Par exemple, le méandre ci-contre, est l'un des plus connus, il sert à illustrer la poignée la plus forte en matière de lutte.

La répétition d'un méandre de manière à ce qu'il forme une frise donne ce que l'on appelle la Clé Grecque. La signification de la Clé Grecque est l'infini (du fait de la répétition des motifs).

Esthétique / La sculpture

Le méandre ou la grecque: symbole typiquement grec

La sculpture

Elle se trouve associée à l'architecture intérieure ou extérieure, décorant frises et frontons. Mais c'est dans la statuaire qu'elle trouve, au Ve siècle av. J.-C., sa perfection.

Diverses « écoles » coexistaient, privilégiant les attitudes, le mouvement, l'expression ou la beauté plastique en créant le « modèle grec », l'être idéal et parfait.

Esthétique / La sculpture

La sculpture se trouve associée à l'architecture intérieure ou extérieure, décorant frises et frontons. Diverses « écoles » coexistaient, privilégiant les attitudes, le mouvement, l'expression ou la beauté plastique.

Les sculpteurs les plus réputés furent au Ve siècle : Polyclète, Phidias, Praxitèle, Lysippe; qui sont aussi des architectes,

Solutions techniques, l'illusion optique



Solutions techniques, l'illusion optique

Dès l'Antiquité, philosophes et mathématiciens s'intéressent aux phénomènes d'optique. Parmi eux, on nomme **Aristote, Euclide et Platon**.

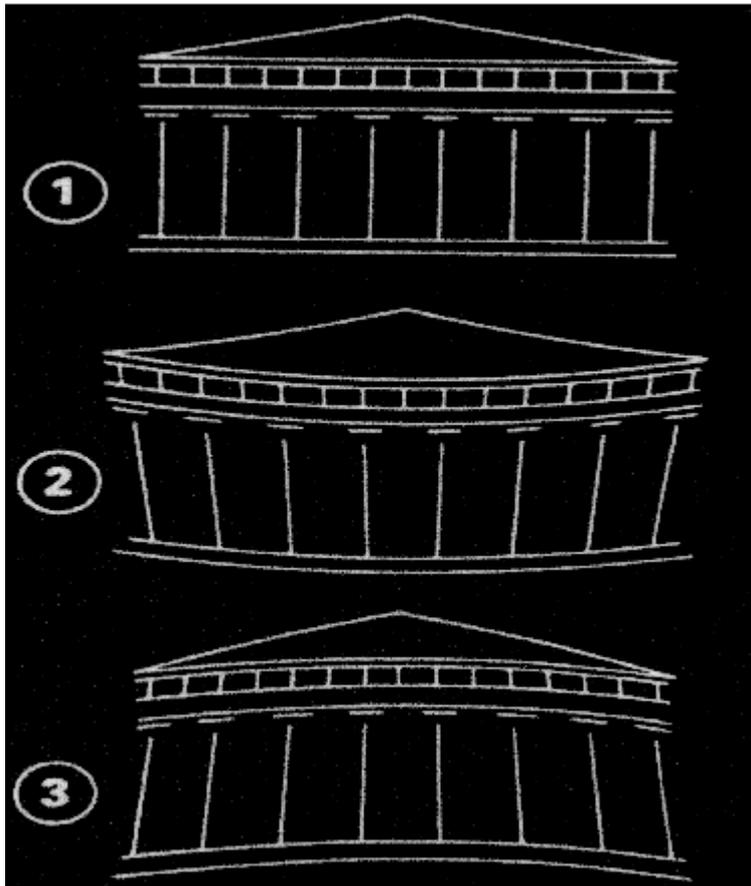
Les architectes de la Grèce Antique, mettent en œuvre des procédés visant à **corriger les déformations subies par l'image observée**. Ainsi la construction de nombreux temples Grecs présente une **architecture particulière**, comportant des **changements subtils** dans leurs lignes de constructions afin de respecter la **règle des proportions idéales**. Le respect de ces idéaux est conservé pour donner aux édifices une apparence satisfaisante pour l'œil. L'idée d'**esthétique du bâtiment** est présente.

C'est le cas du temple Athénien : **le Parthénon** construit au **Vème siècle avant JC**.



Le Parthénon d'Athènes

Solutions techniques, l'illusion optique

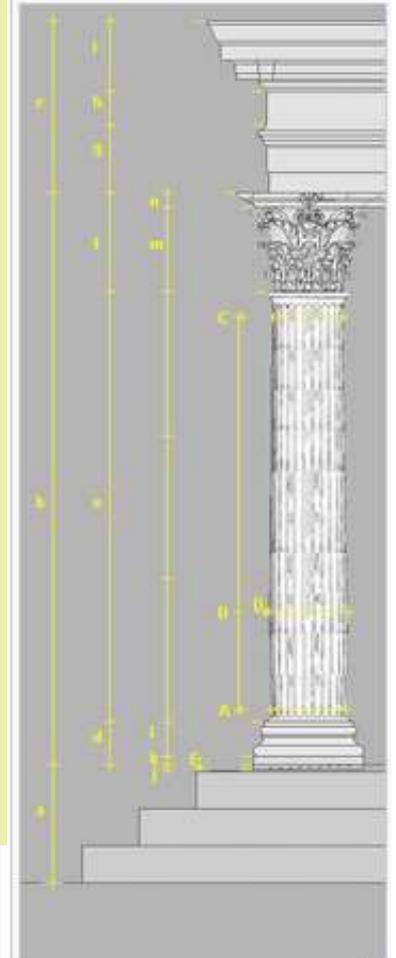


L'entasis (du grec « tension ») est une technique d'architecture qui consiste à bomber légèrement le fût des colonnes. Elle sert à compenser une illusion d'optique qui donnerait au spectateur l'impression que les côtés des colonnes sont concaves s'ils étaient parfaitement rectilignes.

Employé dans l'Antiquité grecque et romaine pour les différents ordres architecturaux, mais plus particulièrement dans les temples doriques, ce procédé est illustré par le Parthénon.

Il fut réutilisé par Palladio à la renaissance et redécouvert par l'Europe du XVIIIe siècle sous l'influence du néoclassicisme.

L'entasis



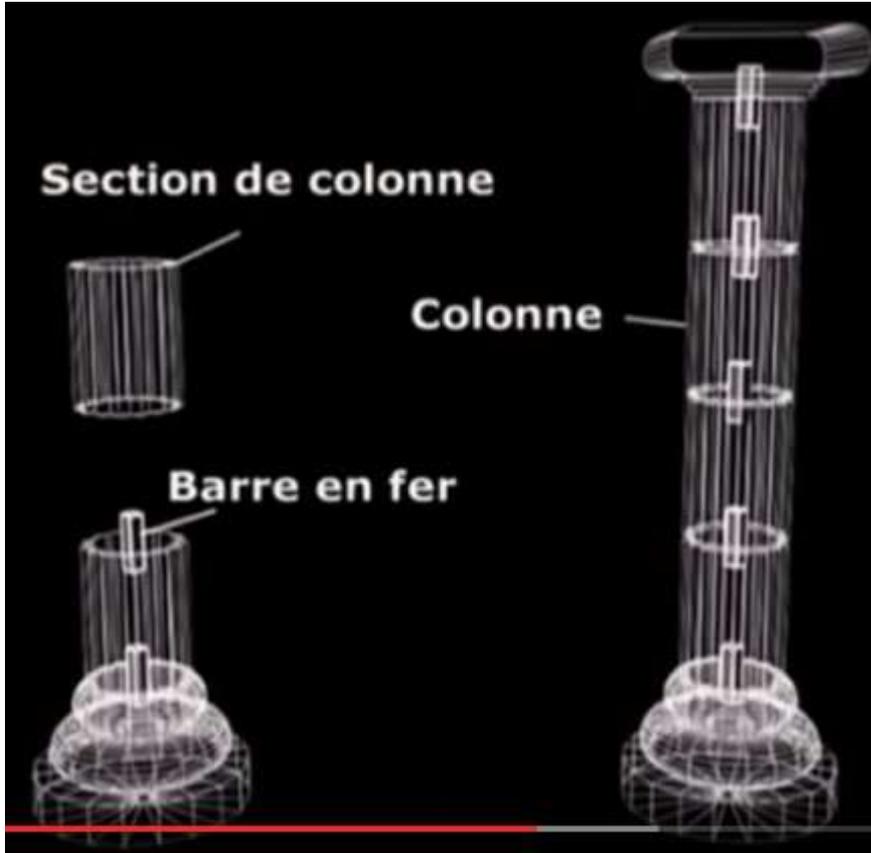
Une colonne corinthienne présentant une entasis en D

1) La représentation du Parthénon telle qu'elle est perçue par le système visuel

2) La représentation du Parthénon telle que le système visuel l'aurait perçue si l'édifice ne présentait seulement des lignes droites

3) La représentation du Parthénon tel qu'il est réellement construit

Solutions techniques, assemblage des tambours des colonnes



Programme

**Temples, édifices
publics,
habitations et
urbanisme**

Les temples

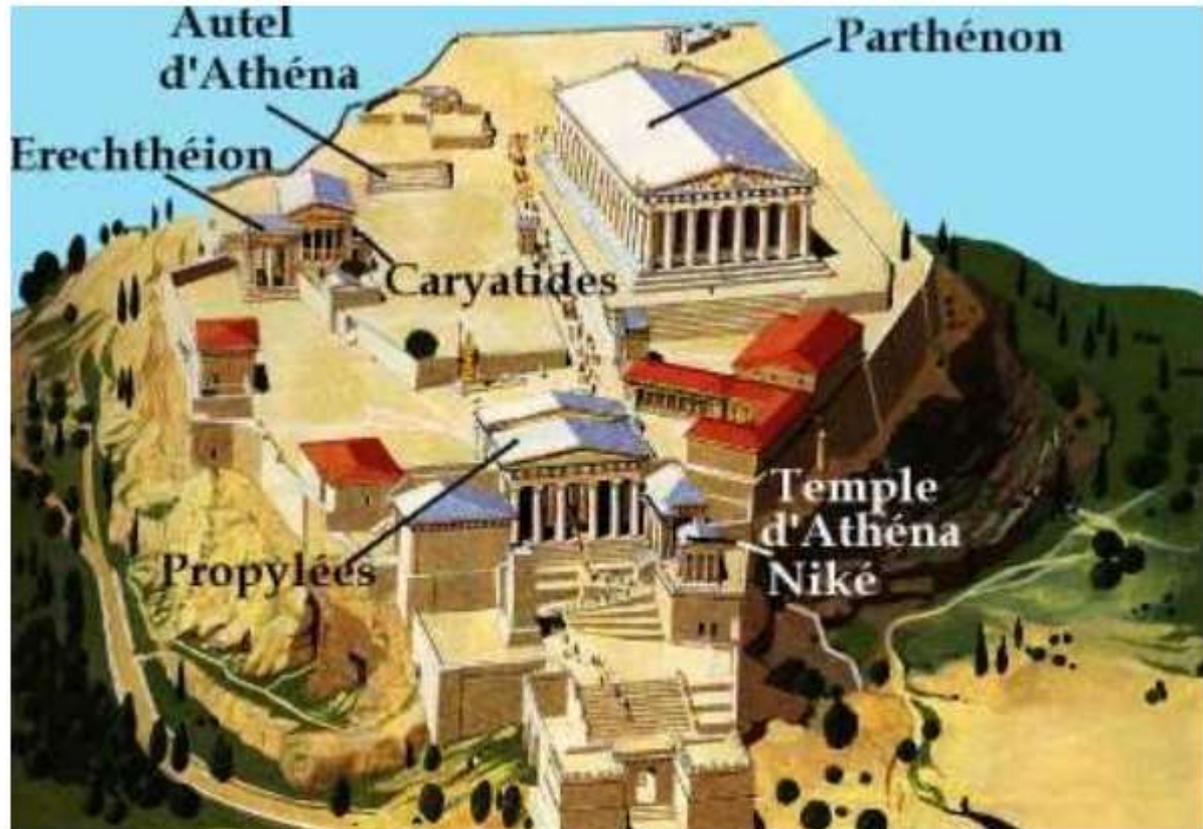


L'Acropole d'Athènes

L'Acropole d'Athènes (le sanctuaire)

Les acropoles

Elles formaient des sites élevés à caractère défensif. Les remparts, devenus enceintes sacrées protégeaient les divers temples construits. L'entrée, monumentale à Athènes, s'appelait **les Propylées**.



Le Parthénon

Temple d'ordre dorique symbole de la civilisation occidentale, un exemple beaucoup reproduit dans l'architecture classique, en France, à New-York en édifices public (palais de la justice) dans la période néoclassique (19è s).

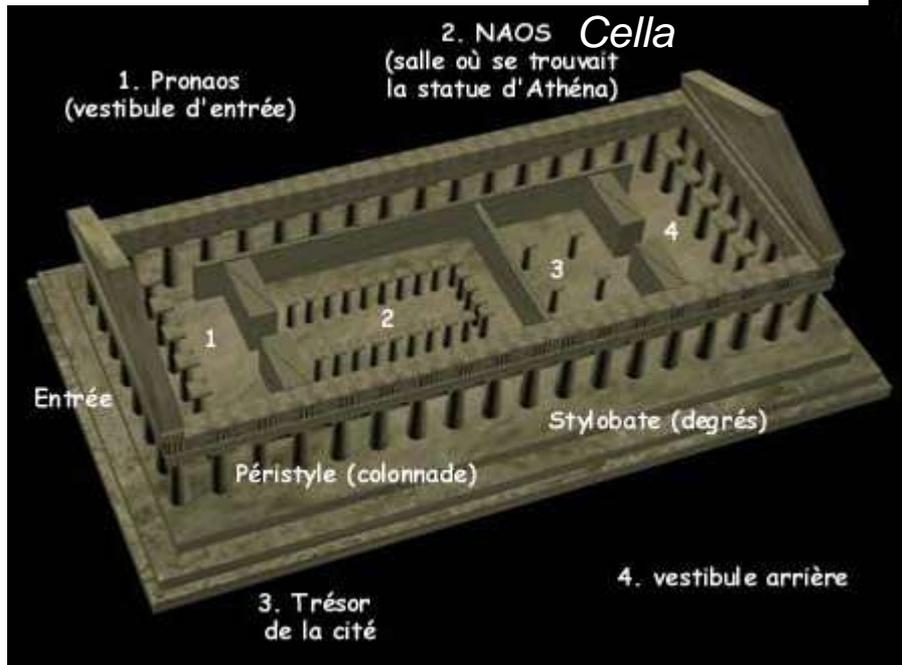
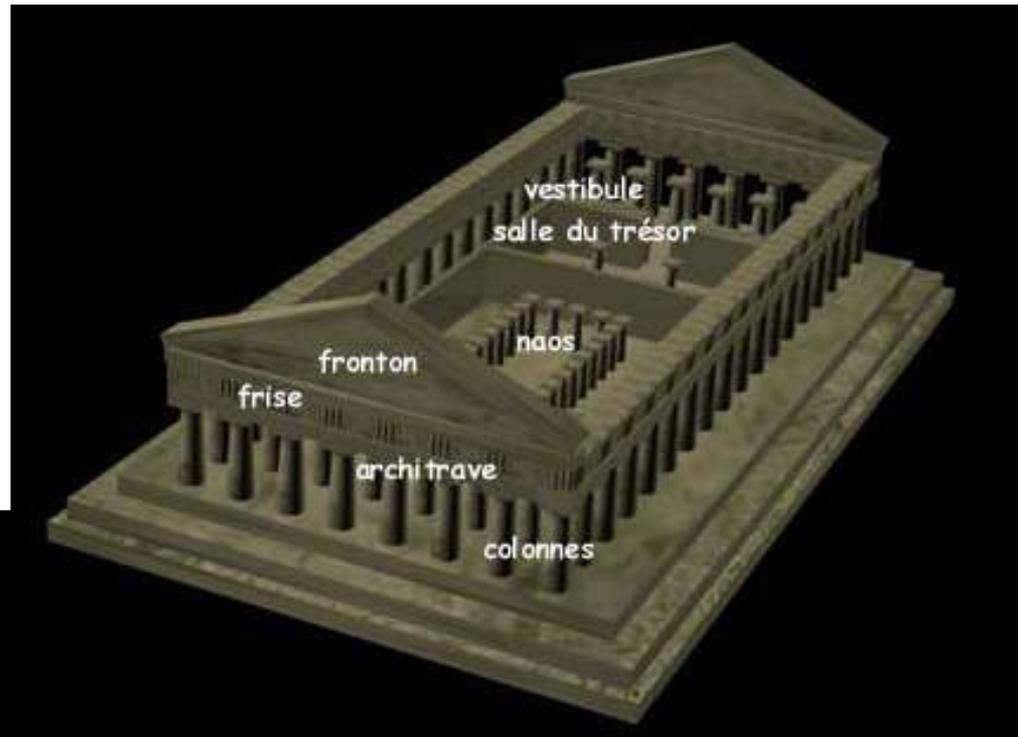


Le Parthénon d'Athènes (restitution)

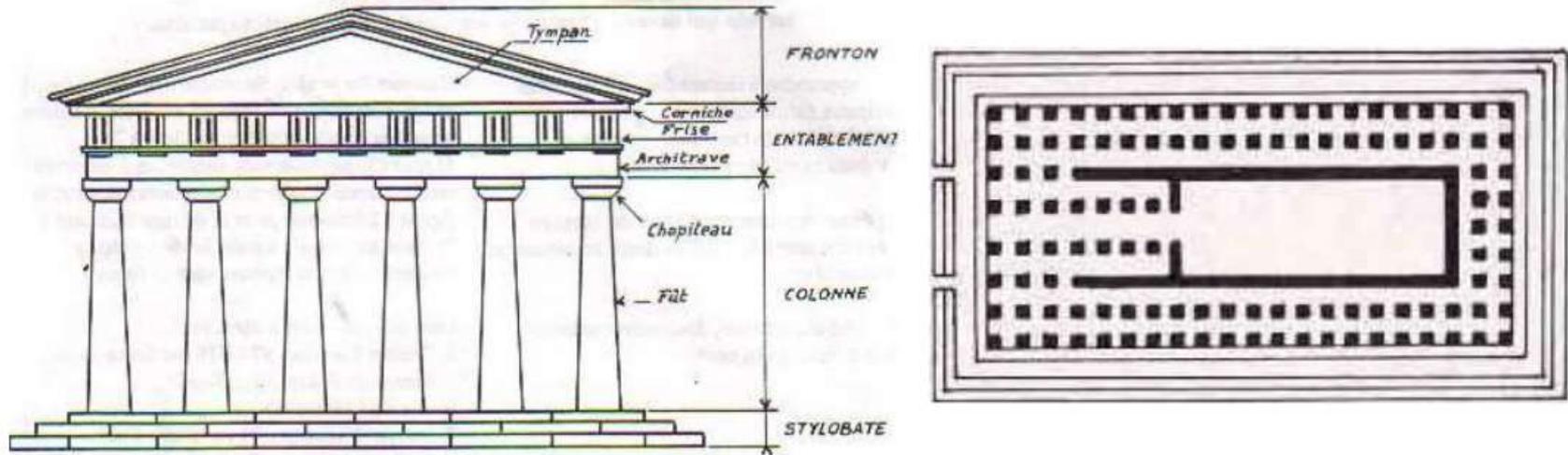


Entrée du palais de la justice à New York
(modèle inspiré du Parthénon)

Temples, caractéristiques



Caractéristiques générales du temple grec



Les temples **Jamais démesurés, mais à échelle humaine**, ils étaient de forme rectangulaire ou parfois ronds.

Ils étaient précédés sur une façade ou entourés, sur les quatre côtés, **d'un péristyle à colonnades supportant la lourde toiture**. Des gradins supportaient l'ensemble. **(Le stylobate)**

La légende ou les oracles en avaient déterminé l'implantation.

À l'intérieur, dans la nef décorée ou naos, se trouvait la divinité. Mais les fidèles se contentaient de **laisser à l'extérieur**, dans une **enceinte sacrée**, les offrandes préparées.

Le Parthénon d'Athènes

Situé sur la partie la plus haute de l'Acropole, il est le monument dorique le plus important de l'architecture grecque.

Témoin de l'âge d'or de la Grèce classique, Phidias coordonna les travaux des architectes et en fut le sculpteur attitré.

Construit en marbre, il a 69,51 m de long et 30,87 m de large



Evolution vers un plan rectangulaire: $n \times (n+1)$ « n » étant le nombre de colonnes en façade

Temple de Zeus à Olympie (473-457 acn)



On note l'apparition d'un schéma canonique (qui revient pour tous les temples de l'époque) selon lequel les colonnes sont établies sur l'idéal $n \times (2n+1)$. Ici, c'est un 6x13 colonnes.

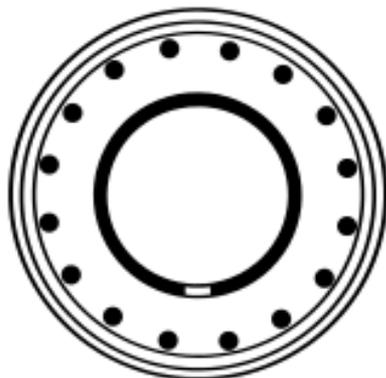
Classification des temples



anta
In antis



double anta
Double in antis



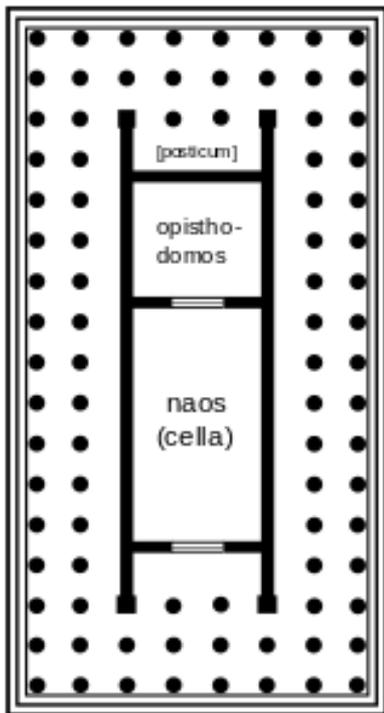
tholos



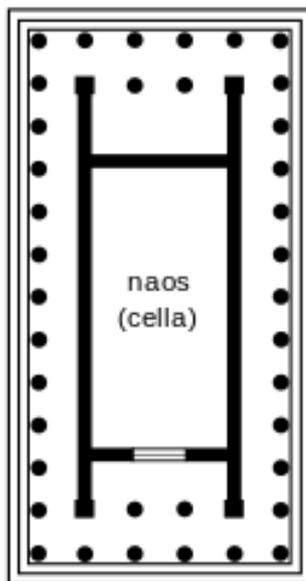
prostyle



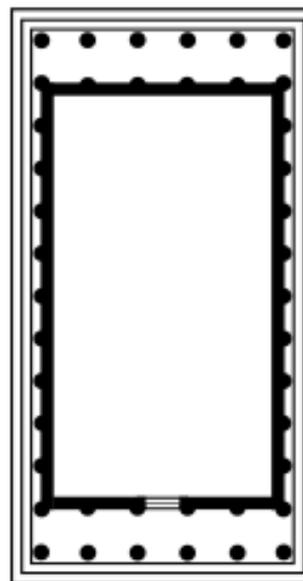
amphiprostyle



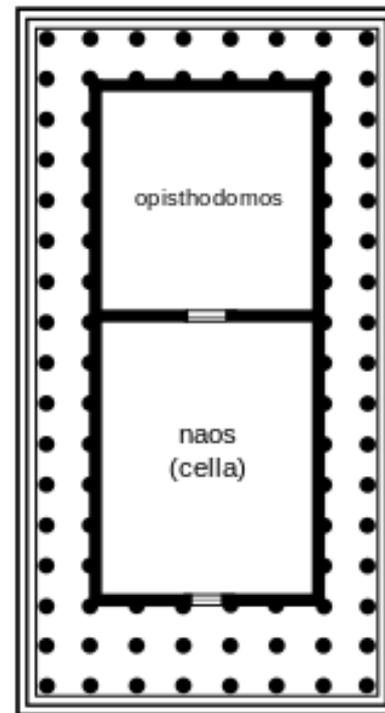
Diptère
dipteral



periptère
Périptère



pseudoperiptère
Pseudo -
périptère



pseudodiptère
Pseudo -diptère

Caractéristiques communes aux temples



Le **Stylobate**;

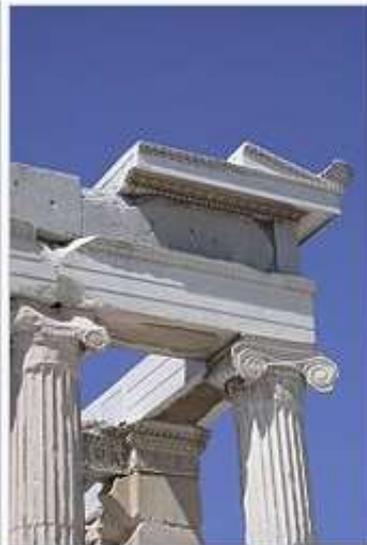
Le **portique** en façade surmonté d'un **fronton**;

Les salles **hypostyles**.

Dérogradation à la règle: le temple de l'Erechthéion



Vue d'ensemble de l'Erechthéion.



Erechthéion. Détail de l'entablement, derrière la colonne de droite, on peut apercevoir l'anta.



Le portique des Caryatides tel qu'il est aujourd'hui, toutes les statues sont des copies, cinq des statues originales sont dans le musée de l'Acropole et une au British museum.

L'Erechthéion est un chef-d'œuvre de l'ordre ionique. Il a été construit entre les années 421 et 406 avant J.C. sur l'acropole d'Athènes.

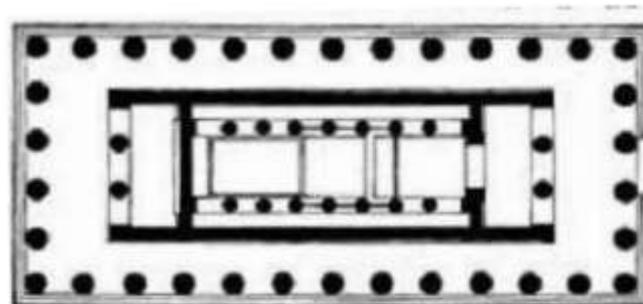
Et le plus célèbre du temple est le **fameux podium des cariatides**. Il s'agit d'un portique à six colonnes polychromées (à la source) avec la figure d'une femme.

La réalisation de ce portique est une révolution à l'époque du fait d'utiliser les "cariatides" au lieu de colonnes.

Classification des temples

CELLA

- à nef unique ou avec *collatéraux*
- entièrement couverte ou *hypèthre*



Les palais royaux

On parle plutôt d'habitations royales distinguées par des entrées en propylées.



Le Propylée: constitue l'entrée à l'habitation royale ou au sanctuaire, il se forme de vestibules antérieur et postérieur, chacun avec une colonnade dorique ou ionique ainsi qu'un mur de porche central. Le triangle du fronton se dresse en façade au-dessus de l'entrée.

Les habitations particulières



Les habitations particulières

ΥΡΓΕΙΟ ΠΟΛΙΤΙΣΜΟΥ - 1ΣΤΉ ΕΦΟΡΕΙΑ ΠΡΟΪΣΤΟΡΙΚΩΝ ΚΑΙ ΚΛΑΣΙΚΩΝ ΑΡΧΑΙΟΤΗΤΩΝ
STRY OF CULTURE - 18th EPHORATE OF PREHISTORIC AND CLASSICAL ANTIQUITIES



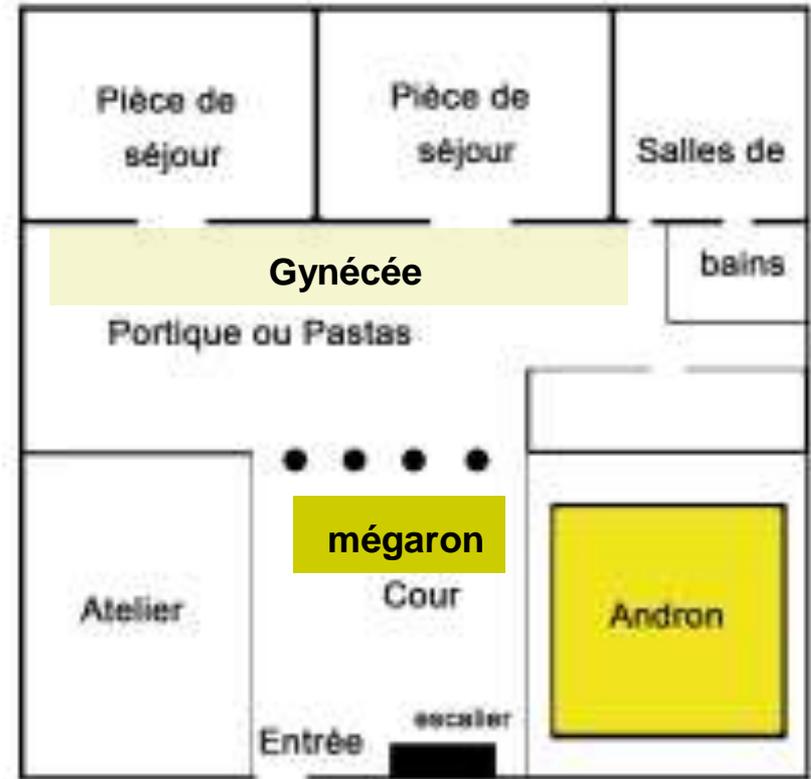
Reconstitution d'un "ilot" de maisons à
Olynthe ^v^e siècle av. J.-C

Les habitations particulières

L'Andrôn et Le Mégaron, comme espaces structurants

La maison grecque de l'antiquité ne présente pas un modèle unique, elle va de la **cabane rudimentaire du paysan** construite en pierre ou en torchis couverte de chaume et parfois sans fenêtres à la maison de **plusieurs pièces à deux étages articulées autour d'une cour dite aussi « la maison à mégaron ».**

Le **mégaron** désigne la cour qui était entourée de colonnes, et où souvent existait un foyer.



Maison à mégaron
Plan schématique d'une maison d'Olynthe

Les habitations particulières

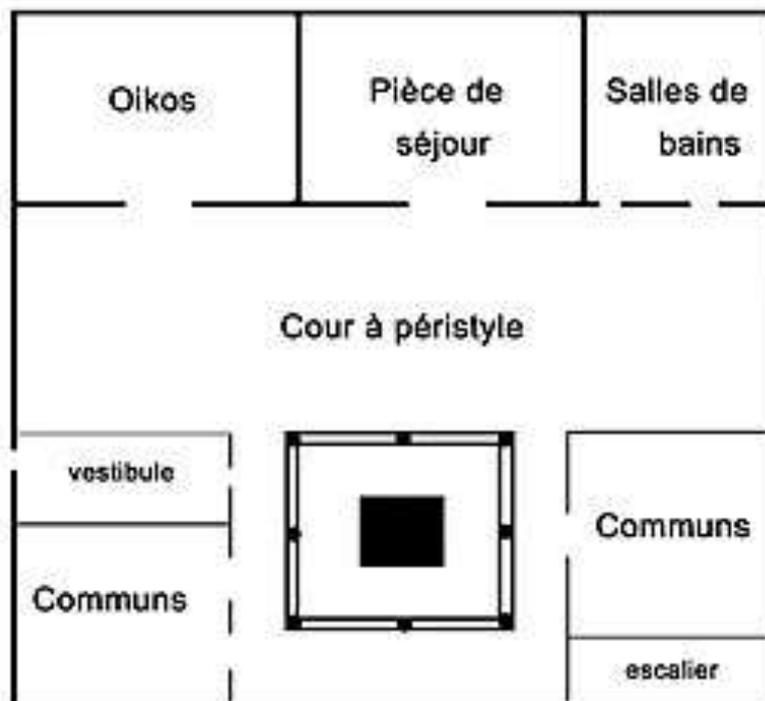
La séparation espaces hommes/ espaces femmes

L'**andrôn** désigne dans l'architecture domestique grecque la pièce ou la partie de la maison réservée au banquet des hommes.

L'**andrôn** consistait en une cour découverte (aulê), entourée de colonnades, autour de laquelle étaient disposés les divers appartements exigés pour le service du maître et de ceux qui étaient à lui . Il était séparé de l'autre division, qui contenait les appartements des femmes (gynécée) par un passage et une porte.

Le **gynécée** est l'appartement des femmes dans les maisons grecques et romaines.

Les habitations particulières



Plan schématique d'une
Maison à Délos _ Période hellénistique



Une rue de Délos dans le quartier du théâtre. On distingue les divers matériaux utilisés conjointement

Evolution et typologie des habitations

La maison à pastas : Sa parcelle de forme régulière d'environ 17 m x 17 m est desservie par un chemin central venant du Sud. Elle occupe une parcelle. L'aile avant de la maison est haute d'un étage ; elle comprend une cour précédée d'un vestibule et flanquée sur les deux côtés (Est et Ouest) de pièces d'habitations. Dans l'aile Nord s'élève un portique qui traverse la maison. Il s'ouvre vers la cour, par une colonnade et dessert les pièces principales de la maison. Un escalier mène à l'étage supérieur au-dessus de l'aile Sud.

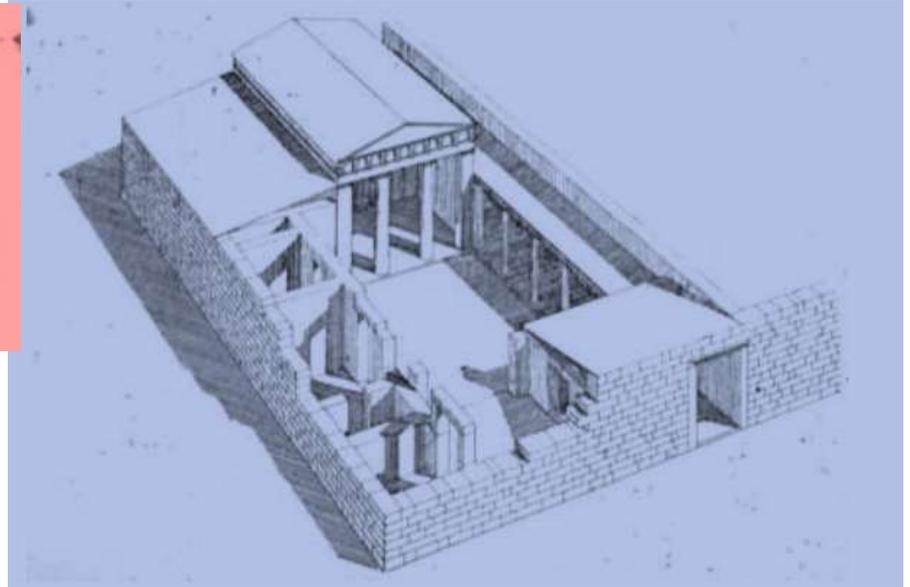
La maison à péristyle : Elle a une cour pour centre. Une colonnade qui en fait le tour sur 3 ou 4 côtés dessert les différentes ailes de la maison.

La maison à cour avec mégaron : Derrière le vestibule, un étroit couloir conduit latéralement vers l'extérieur de la maison et s'ouvre par une colonnade sur la cour intérieure, autour de laquelle sont disposées selon la tradition les différentes ailes de la maison, à un ou deux étages. La pièce principale, le mégaron, en constitue la caractéristique avec son vestibule couronné d'un pignon et son toit saillant.

Les habitations particulières

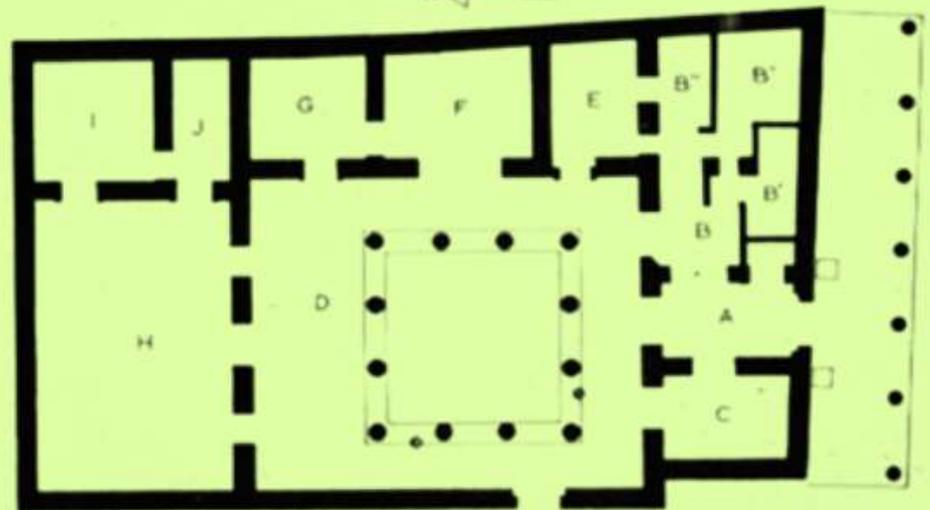
Epoque classique

- Maisons en pierre avec pièces de vie au fond d'une cour
- Pièce principale : **mégaron** adapté

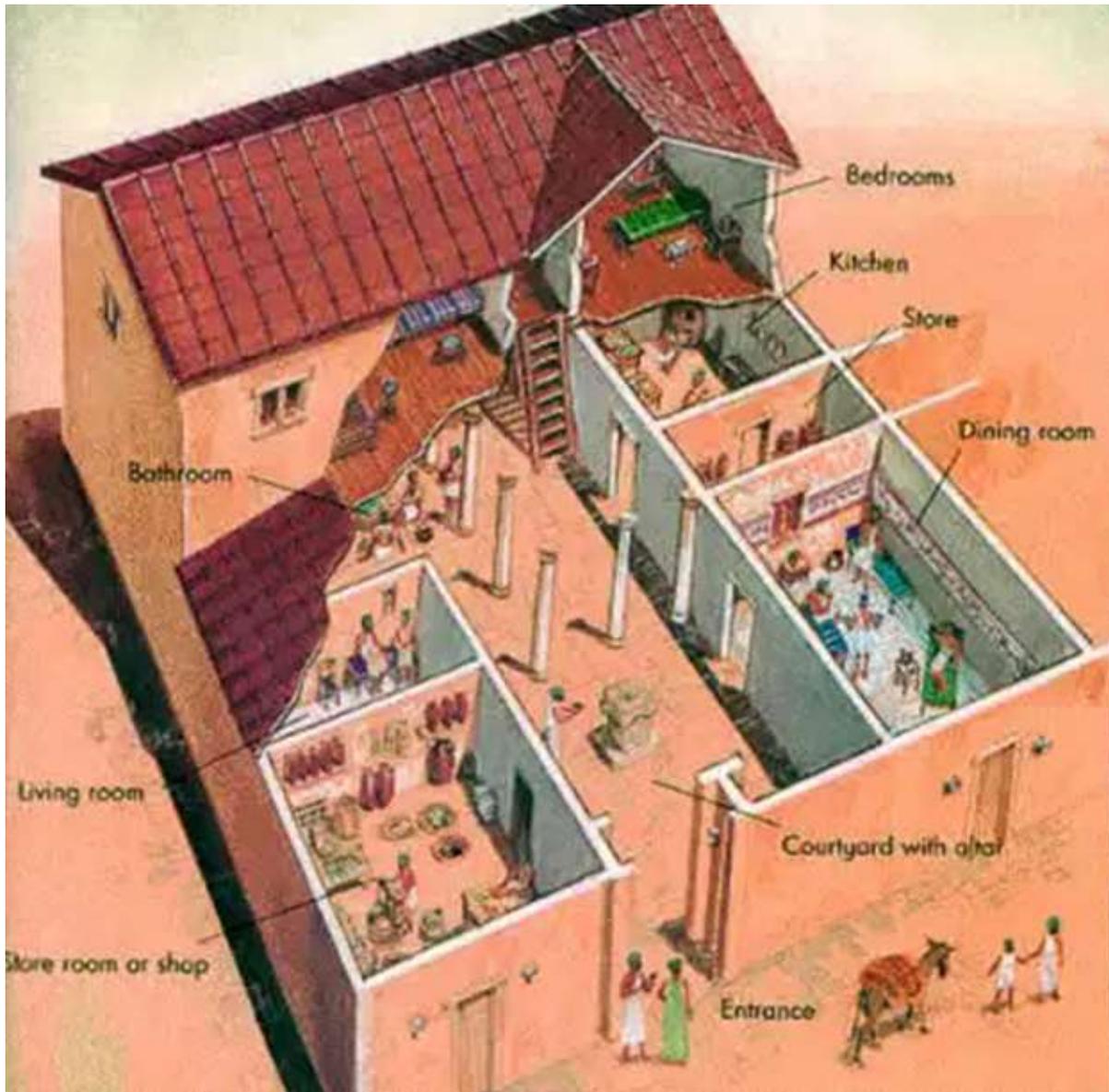


Epoque hellénistique

- **Plan oriental** : pièces disposées autour d'une cour centrale à portique (futur *atrium* romain)

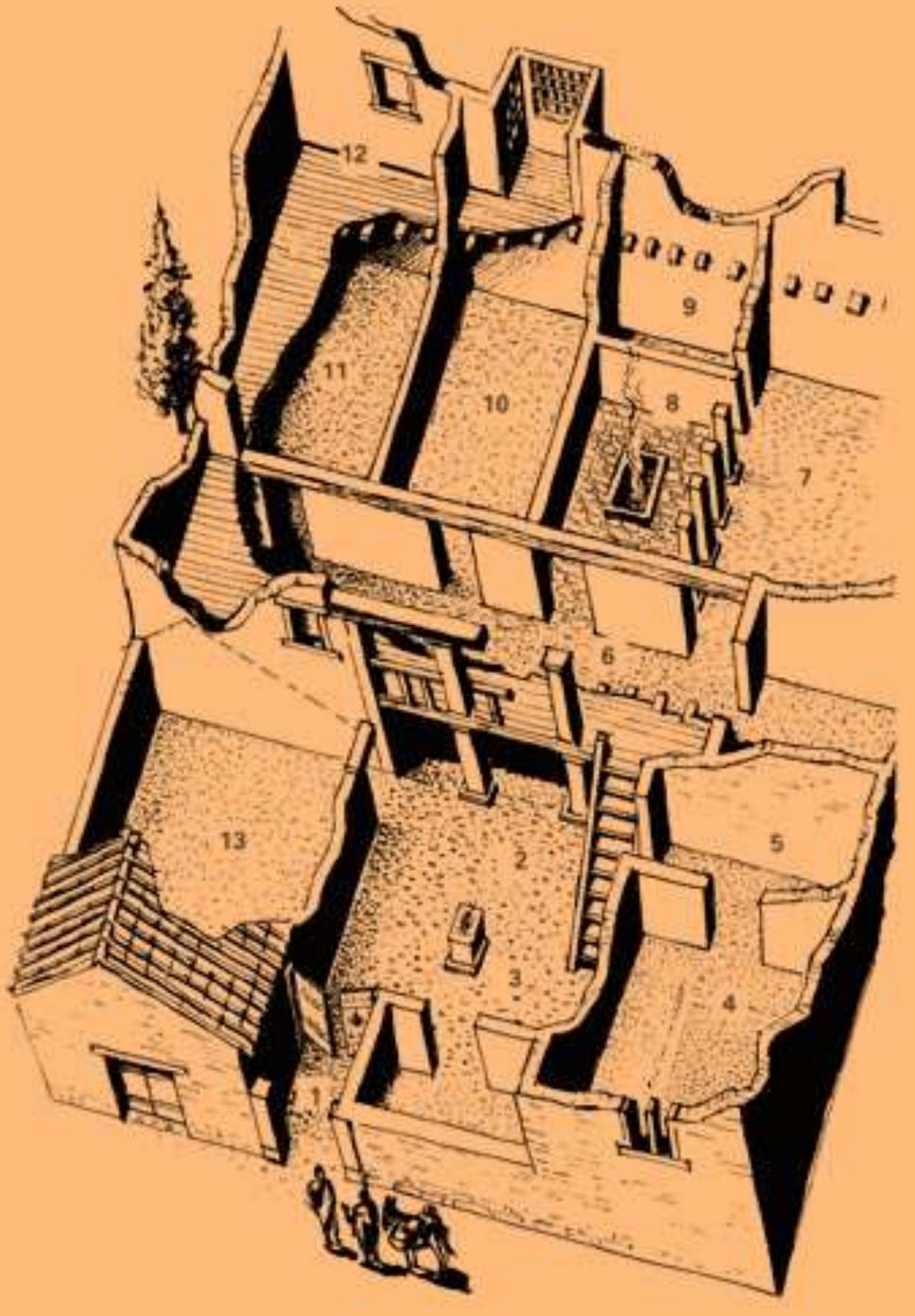


Les habitations particulières



La maison grecque
au IV^e s av. J.-C.

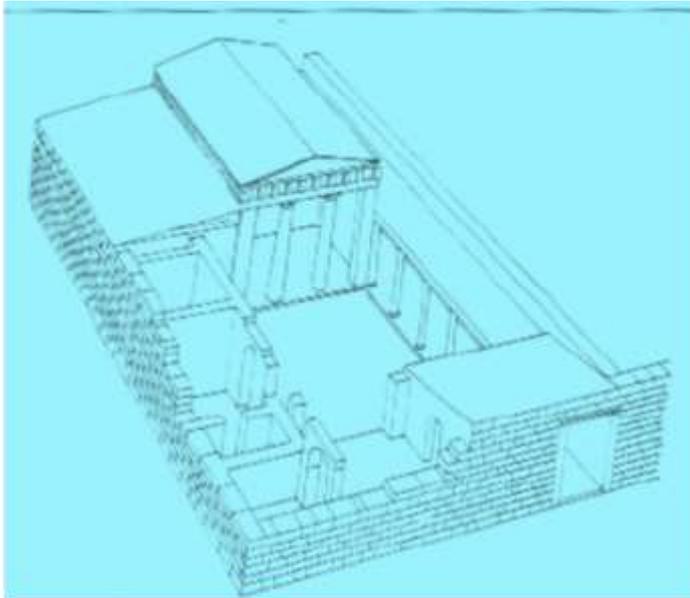
Les habitations particulières



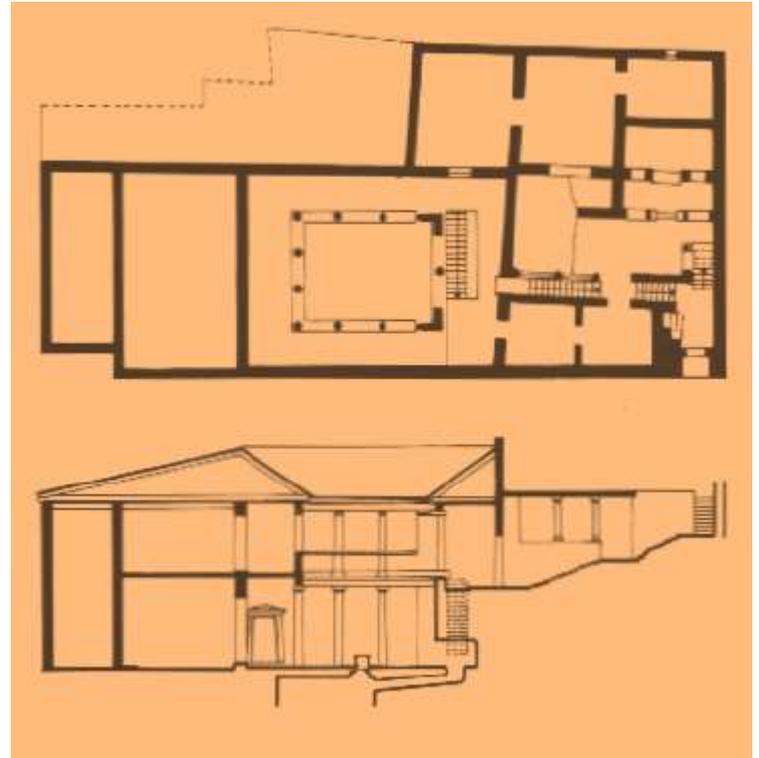
Le rez-de-chaussée d'une grande maison grecque au IV^e siècle :

- 1 - porche d'entrée et vestibule
- 2 - cour
- 3 - autel
- 4 - salle à manger
- 5 - office
- 6 - portique
- 7 - cuisine
- 8 - four ou foyer
- 9 - salle de bains
- 10 & 11 - salles de séjour
- 12 - pièce du gynécée
- 13 - atelier, magasin à vivres

Les habitations particulières



Maison à péristyle (Priène , Ve s
av. J.-C.) : reconstitution en
perspective



Habitation de type macédonien
(Maison de l'Hermès, IIe s av. J.-C.) :
plan de l'étage supérieur et coupe

Les habitations particulières

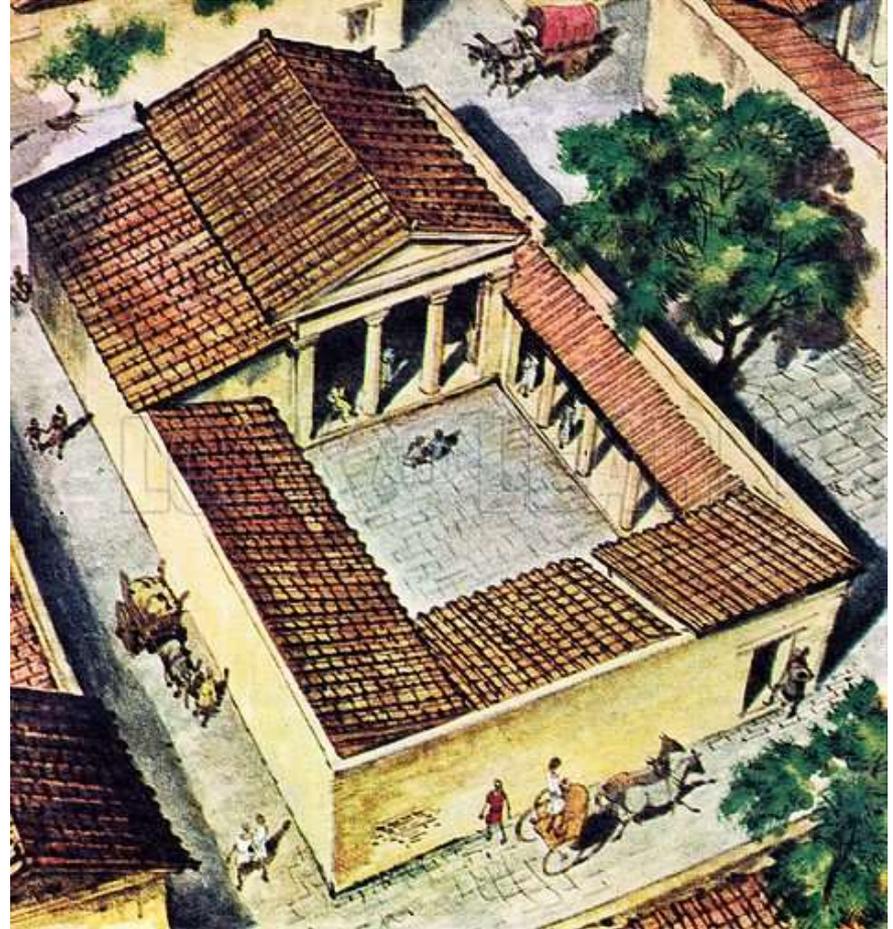


Galerie d'étage de la maison de l'Hermès. _Délos II siècle av. J.-C.

Les habitations particulières



Habitations grecques
au II^e s av. J.-C.



La décoration intérieure des maisons d'habitations

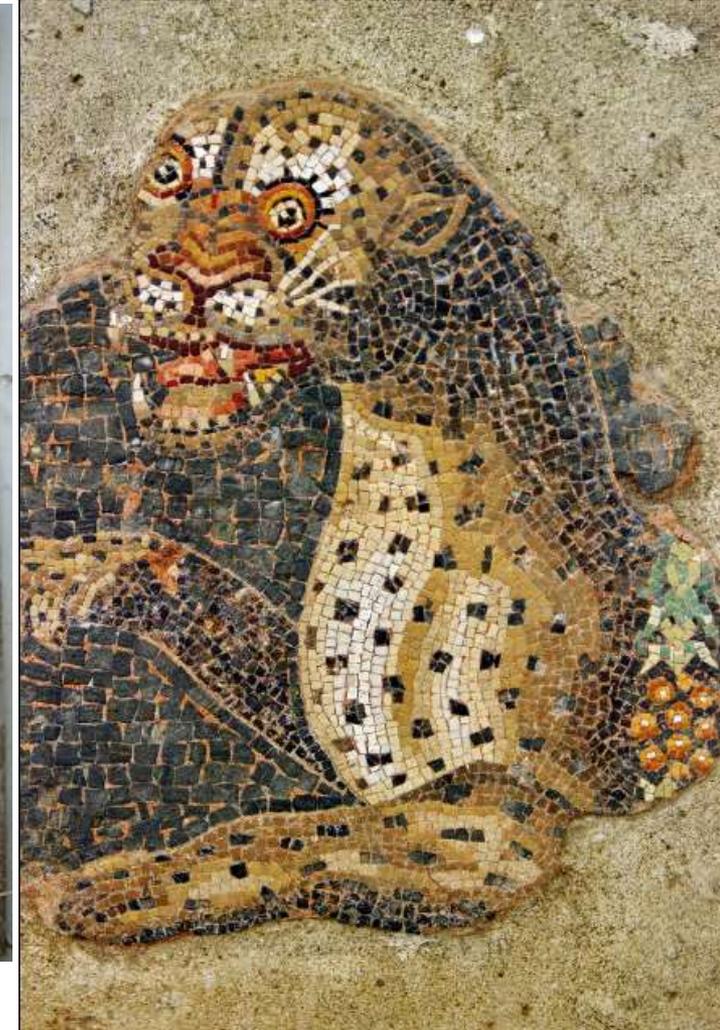


Dallage en mosaïque polychrome composée d'éclats de cailloux (galets)
_Olynthe ^ve siècle av. J.-C.



Panneau de mosaïque à décor de vagues et de cubes en trompe-l'œil (« effet 3D »).
_Délos ^{II}e siècle av. J.-C.

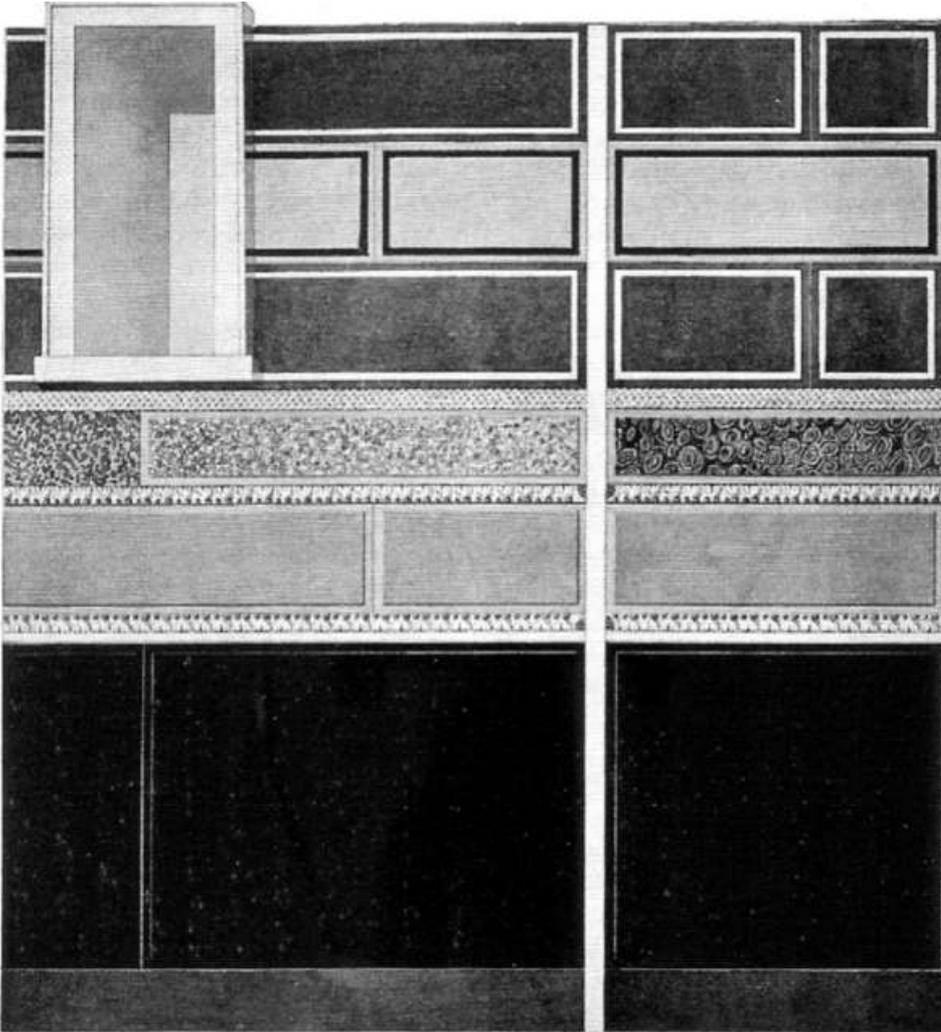
La décoration intérieure des maisons d'habitations



Système décoratif d'un « tapis central » en mosaïque. Maison de l'îlot des bijoux. _Délos II^e siècle av. J.-C.

Mosaïque figurative de la maison des masques représentant un léopard. _Délos II^e siècle av. J.-C.

La décoration intérieure des maisons d'habitations



La maison du Dionysos
Un « **isodome** », décor de stuc peint imitant un **faux-appareil**.
La sous-couche de stuc est striée d'incisions pour plus d'adhésion de la couche suivante.

Le revêtement du « mur type délien (Délos) » et son organisation rigoureuse empruntée à l'architecture.

La décoration intérieure des maisons d'habitations



Une reconstitution d'une habitation royale. (**La Villa Grecque Kérylos**
Située entre Nice et Monaco.).

La décoration intérieure des maisons d'habitations



Vue sur la salle de bain
Et
Vue sur la cour à péristyle

Une reconstitution d'une habitation royale. (**La Villa Grecque Kérylos**
Située entre Nice et Monaco.).

**La décoration intérieure des
maisons d'habitations**



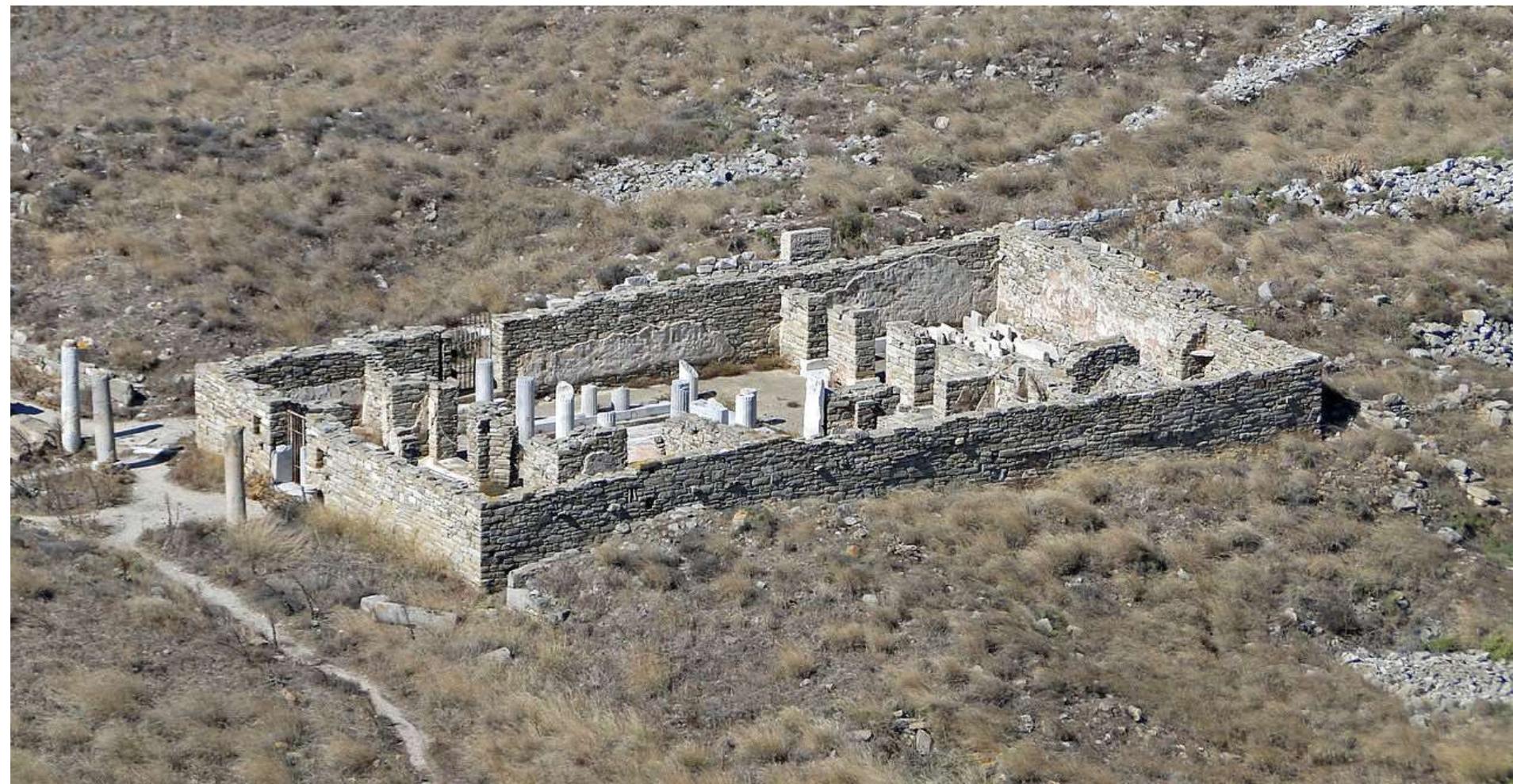
La cour à péristyle_ La maison du Dionysos, _Délos Ile s av. J.-C.
v^e siècle av. J.-C.

La décoration intérieure des maisons d'habitations



Vestibule de la maison des dauphins avec vue sur la cour
_Délos II siècle av. J.-C.

La décoration intérieure des maisons d'habitations



La maison des dauphins_ Délos Ile s av. J.-C.
L'entrée est son auvent à colonnes, la cour à péristyle et le reste d'enduit sur les
murs.

La décoration intérieure des maisons d'habitations



La maison du Lac._ Délos Ile s av. J.-C.

La décoration intérieure des maisons d'habitations

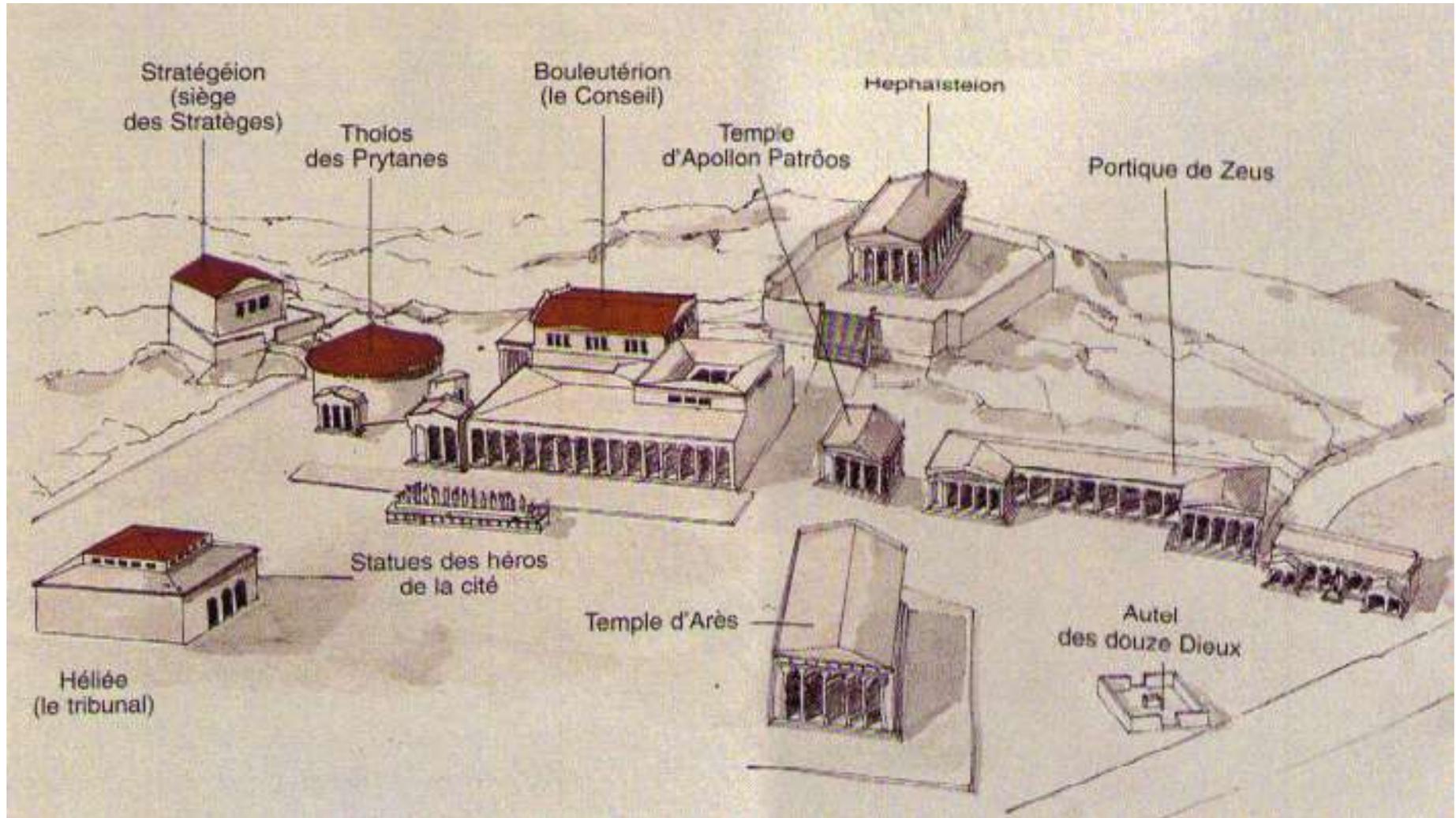


La maison de Cléopâtre. Délos Ile s av. J.-C.

Edifices et espaces publics

**Agora,
Bouleutérion,
Tribunaux,
Marchés, Stoas
Théâtres...**

L'Agora (Les édifices structurant une agora)



L'Agora

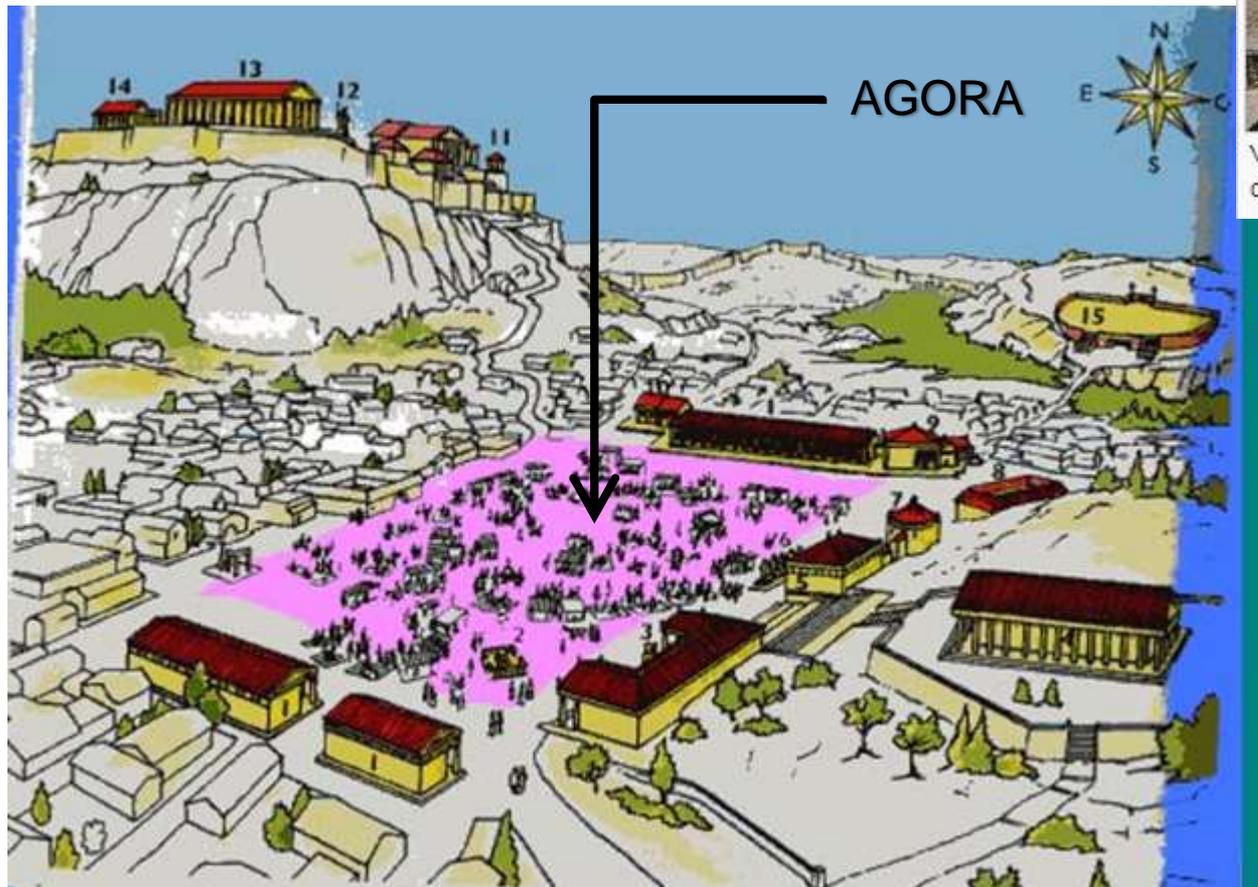
Agora: (mot grec signifiant *assemblée des citoyens*, puis **place publique**).

À l'époque grecque classique, c'est la place publique, le centre administratif, religieux et commercial de la cité.

L'agora était la principale place publique des villes grecques antiques, siège de l'assemblée du peuple, dotée souvent de portiques, de temples, de statues. La fonction et la disposition du plan de l'agora évoluèrent constamment et, avec le temps, **le terme désigna surtout l'emplacement du marché**.

À Athènes, c'est vers le 5^e s. av J.-C. que l'agora est installée au pied de l'Acropole. Le site ne retrouve son caractère monumental que vers le 2^e s. av J.-C., après de nombreux agrandissements. Sur la place se trouvaient plusieurs monuments accueillant les institutions de la cité démocratique. Ainsi s'y trouvaient le bouleutérion où siégeait la boulê ou encore l'héliée (l'assemblée du peuple). Certains autres monuments, notamment religieux comme le Théséion, étaient également érigés sur l'agora d'Athènes. **L'agora était le centre de la vie publique**.

Situation de l'agora



Vestiges du bouleutérion (agora d'Athènes)

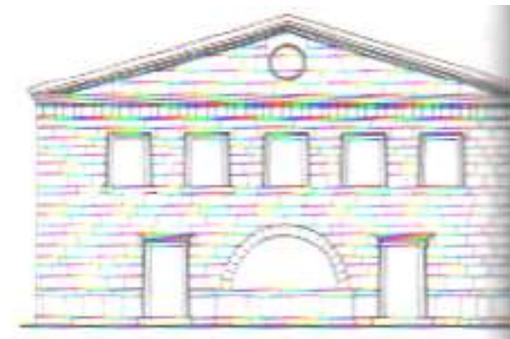
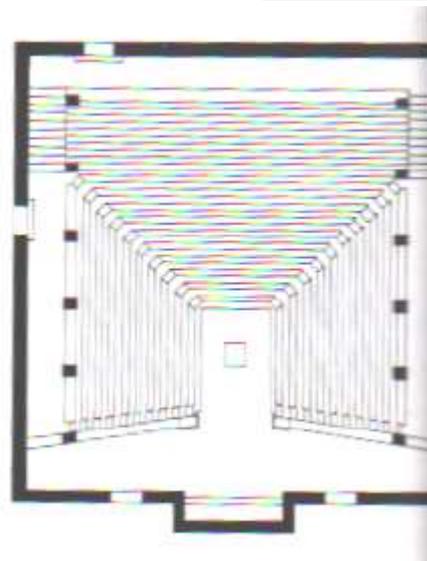
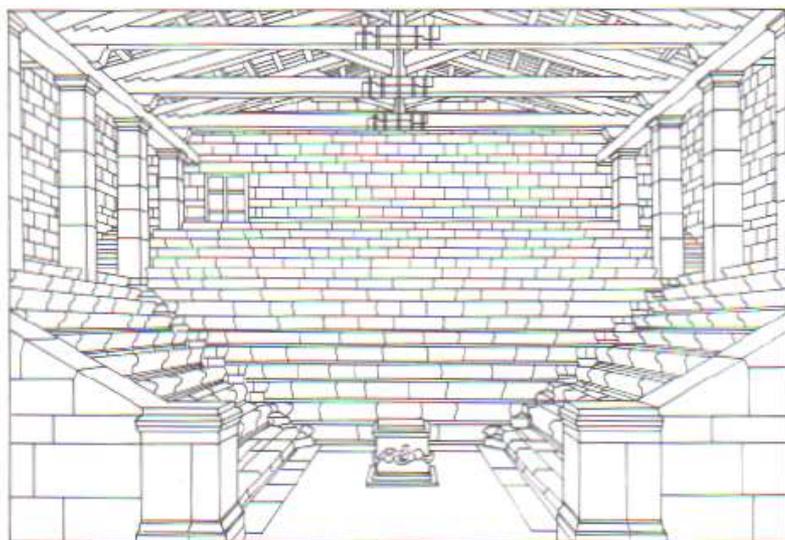
Le Bouleutérion

Le **bouleutérion** est le bâtiment où, dans les cités de la Grèce antique, se réunissait la boulé (le conseil), assemblée restreinte de citoyens chargés des affaires courantes de la ville.

Il y avait des rangées de sièges, en forme de demi-cercle, comme à Milet, ou en carré, comme à Priène.



Vestiges du bouleutérion d'Akraï.



Bouleutérion de Priène (*fin du Ve s av.J.-C.*) : *perspective intérieure, plan et façade*

Les Tribunaux (Héliée)

L'Héliée était le **tribunal populaire**. Composé de 6 000 citoyens de plus de 30 ans (les héliastes), il était chargé de rendre la justice. Les membres de l'Héliée étaient désignés par tirage au sort tous les ans par l'Ecclésia. **Les héliastes siègent sur des bancs de bois recouverts de nattes de jonc, tandis que le magistrat présidant l'audience siège sur une haute estrade.**

Deux tribunes aux plaidoiries se dressent à gauche et à droite pour chacune des deux parties, ainsi qu'une table, au centre, sur laquelle seront comptés les suffrages à l'issue du procès.

Le public est séparé des jurés par une barrière. L'audience se déroule porte fermée.



Vestiges de l'Héliée (Agora d'Athènes).



Héliée (Agora d'Athènes).



Les Marchés

Les marchés **sont en plein air ou couverts (stoa)** . Pendant l'antiquité, des **achats et des ventes se déroulaient également à l'Agora** ce qui explique que le mot agora, en grec moderne, ait désormais une signification commerciale qui décrit l'ensemble des magasins commerciaux situés dans les rues avoisinantes.



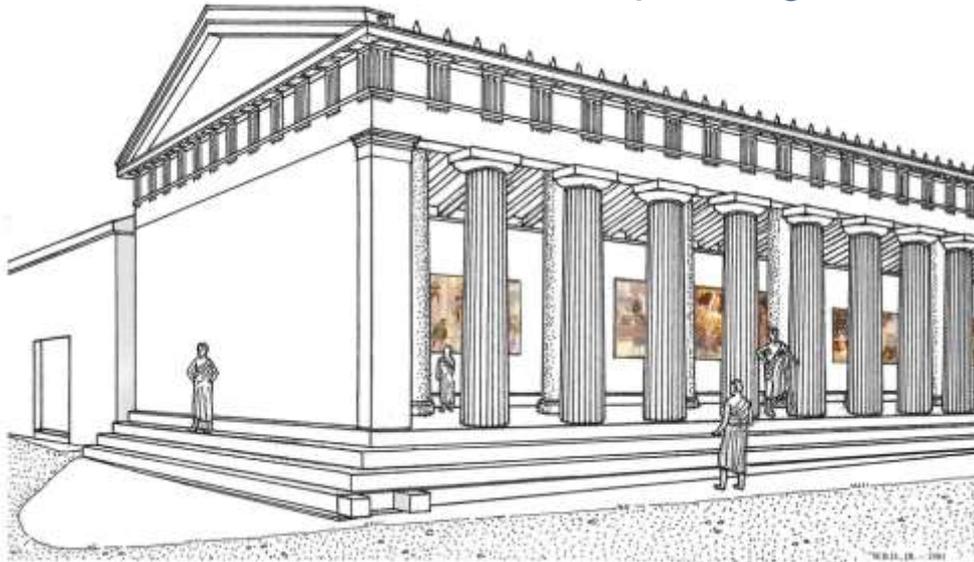
Dessin sur une poterie décrivant la pesée de la marchandise dans un marché



Restitution d'un marché grec antique en plein air

La Stoa (Galerie marchande)

La stoa, est un espace d'échanges commerciaux, elle présente une longueur de 116,5 m **et ferme le côté sud de l'agora**. Haute de **deux étages**, elle est **fondée sur un podium**. Les galeries longitudinales desservent au niveau de **chaque étage 21 boutiques**.

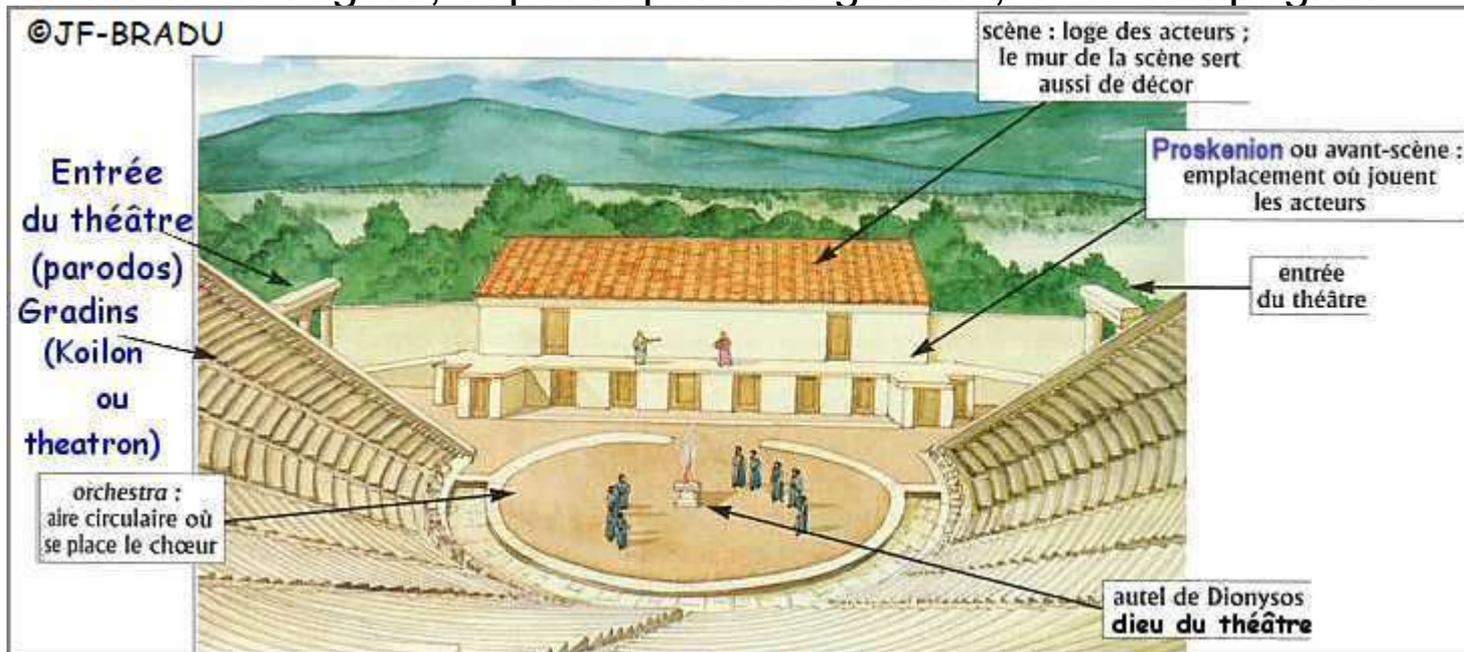


Vestiges et Restitution de la stoa qui délimitait l'agora d'Athènes



Les Théâtres

Le terrain avant la construction de l'édifice était choisi en fonction de la qualité acoustique que prodiguait le lieu. Le **koilon** désigne les gradins, adossés au relief naturel. Le premier rang est réservé aux spectateurs de marque ; les places sont en effet attribuées en fonction des catégories sociales. L'**orchestra** est un cercle de terre battue où se placent le **chœur**, les danseurs, chanteurs et musiciens. Il comporte aussi un **autel** de sacrifice. Le **proskenion** est le lieu où jouent les acteurs, c'est une estrade étroite et longue en bois. La **skéné** est un édifice qui sert de coulisses aux acteurs ; il était en bois, puis en pierre à partir du IVe siècle av. J.-C.. La **scène est percée de trois portes** : par la porte centrale entrait le personnage principal ; par la porte de droite entrait des personnages qui viennent de l'agora, et par la porte de gauche, de la campagne.



Les théâtres grecs contrairement aux théâtres romains sont adossés à des collines.

Théâtres et odéons

Ils offraient aux acteurs, chanteurs, danseurs, conteurs et poètes, une aire propice à la créativité, légendes et histoires laissèrent la place aux tragédies et aux comédies.

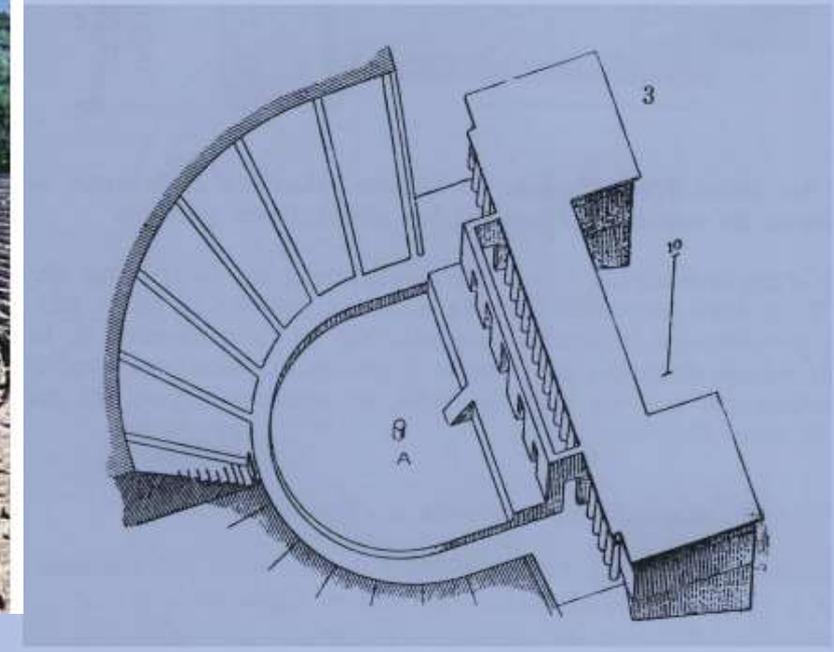
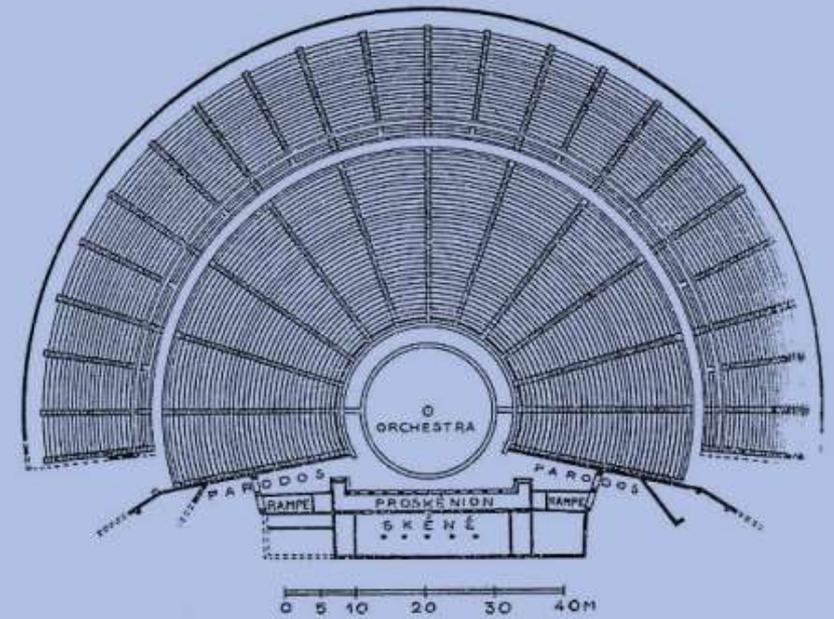
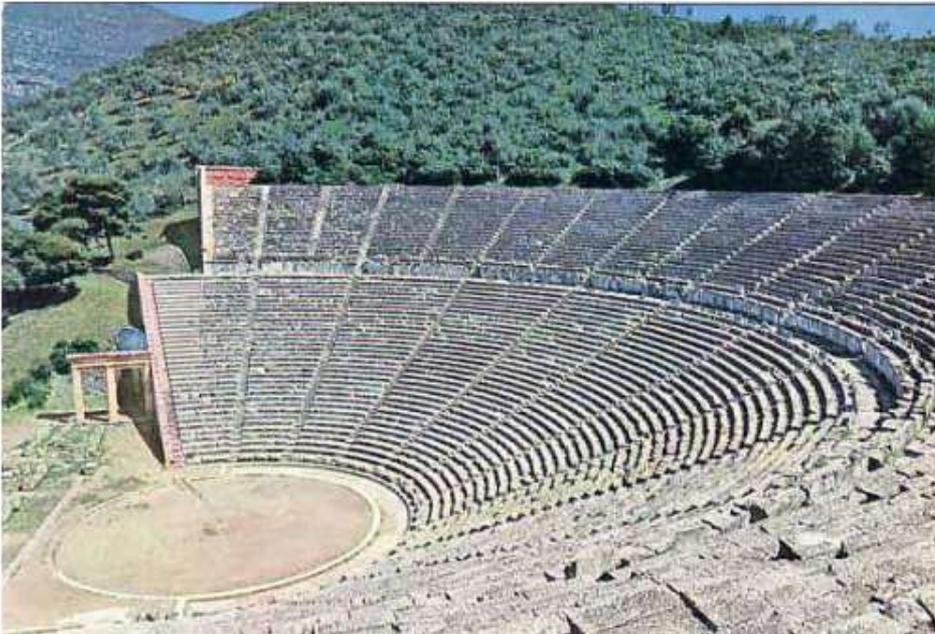
Le théâtre d'Épidaure, par exemple, formait un vaste hémicycle adossé à un pan de colline, ce qui favorisait l'acoustique. Des escaliers rayonnants permettaient d'accéder aux gradins pouvant contenir **15 000 spectateurs**. Ils convergeaient en contrebas à l'orchestre, de forme circulaire, marqué en son centre par l'autel destiné aux cérémonies religieuses. Face aux gradins, la scène rectangulaire fermée sur trois côtés n'était que le support des décors, les coulisses et le vestiaire.

On appelait **odéons** les **théâtres plus petits**, destinés aux **œuvres musicales**.

Théâtres

Caractères généraux

- Gradins adossés à une colline
- Orchestre (chœur) en cercle puis demi-cercle
- Tribune étroite : acteurs
- *Proscenium* absent ou peu élevé



Les gymnases et les palestres

Les **gymnases** et les **palestres** offraient aux jeunes sportifs des portiques d'entraînement, des cours, des piscines et des promenoirs à colonnades pour les visiteurs et les penseurs.

Le **gymnase**, désigne l'ensemble des équipements sportifs dont dispose chaque cité pour les exercices du corps.



Le gymnasium, Salamine de Chypre.

La **palestre** était le lieu où les adolescents entre 12 et 16 ans pratiquaient la lutte, la gymnastique et d'autres exercices physiques (course, saut, lancer du javelot, lancer du disque), mais aussi bonnes manières et discipline.

Ce terme vient d'un mot grec signifiant lutte. Il s'agit d'un espace (à ciel ouvert) rectangulaire ou péristyle entouré d'une colonnade avec des salles servant à différents usages (entraînement, réserve d'huiles et d'onguents, etc).



La Palestre de Pompéi vue du haut du mur du stade. La partie creusée au centre était remplie d'eau et utilisée pour l'entraînement.

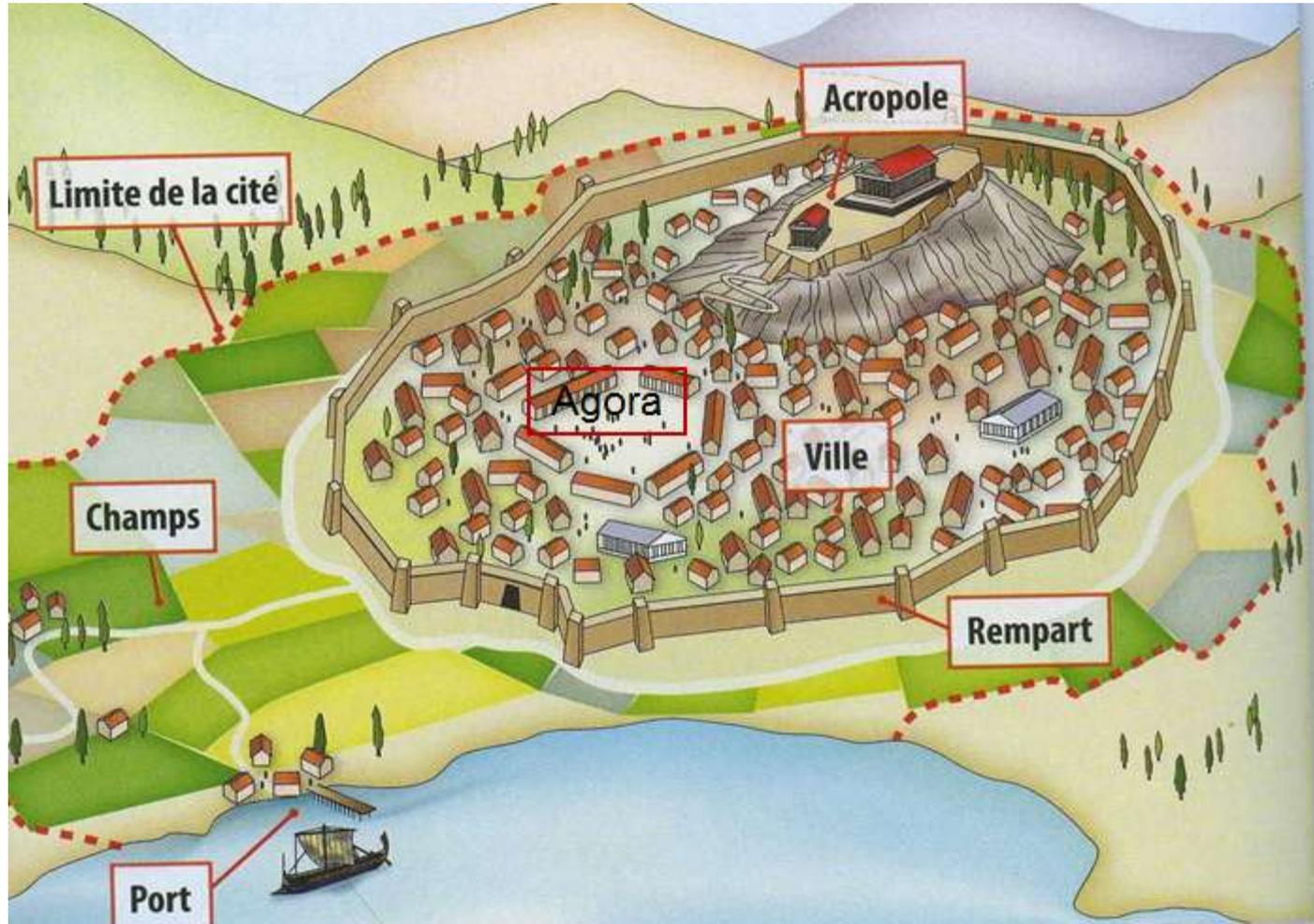
Urbanisme

**La *polis* ou cité
grecque;**

**L'acropole ou ville
haute sanctuaire;**

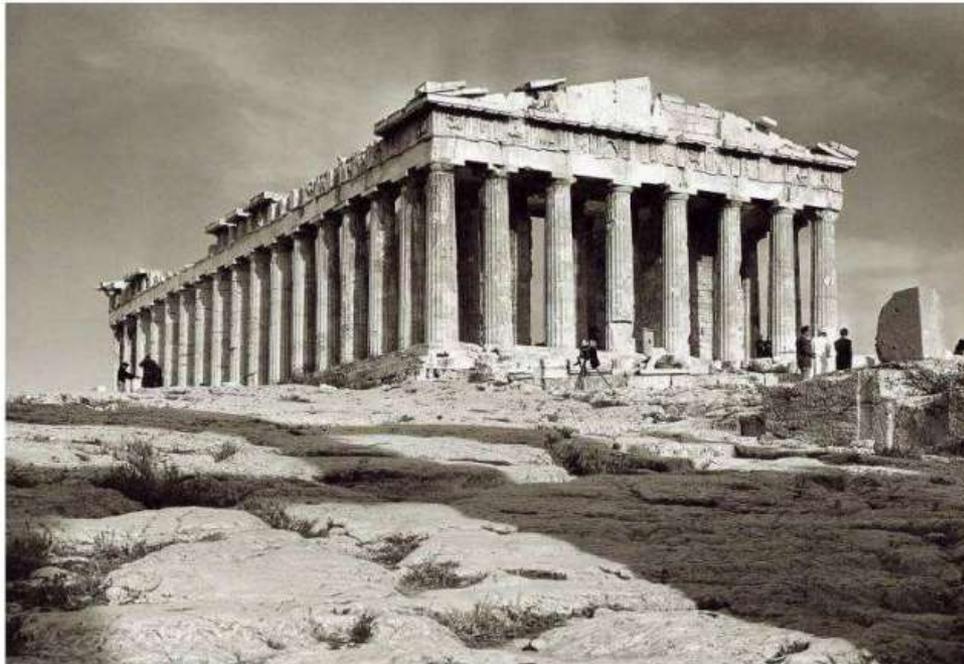
Le plan en damier.

La ville grecque, les espaces structurants: Acropole, Agora, Polis (Cité)



La ville grecque, situation de l'acropole

L'Acropole d'Athènes faisait office de vaste sanctuaire pour le culte de la déesse Athéna et de nombreux autres dieux de la mythologie grecque, avec plusieurs temples dont le Parthénon, l'Érechthéion, le temple d'Athéna Nikè. Les autres monuments remarquables encore existants sont



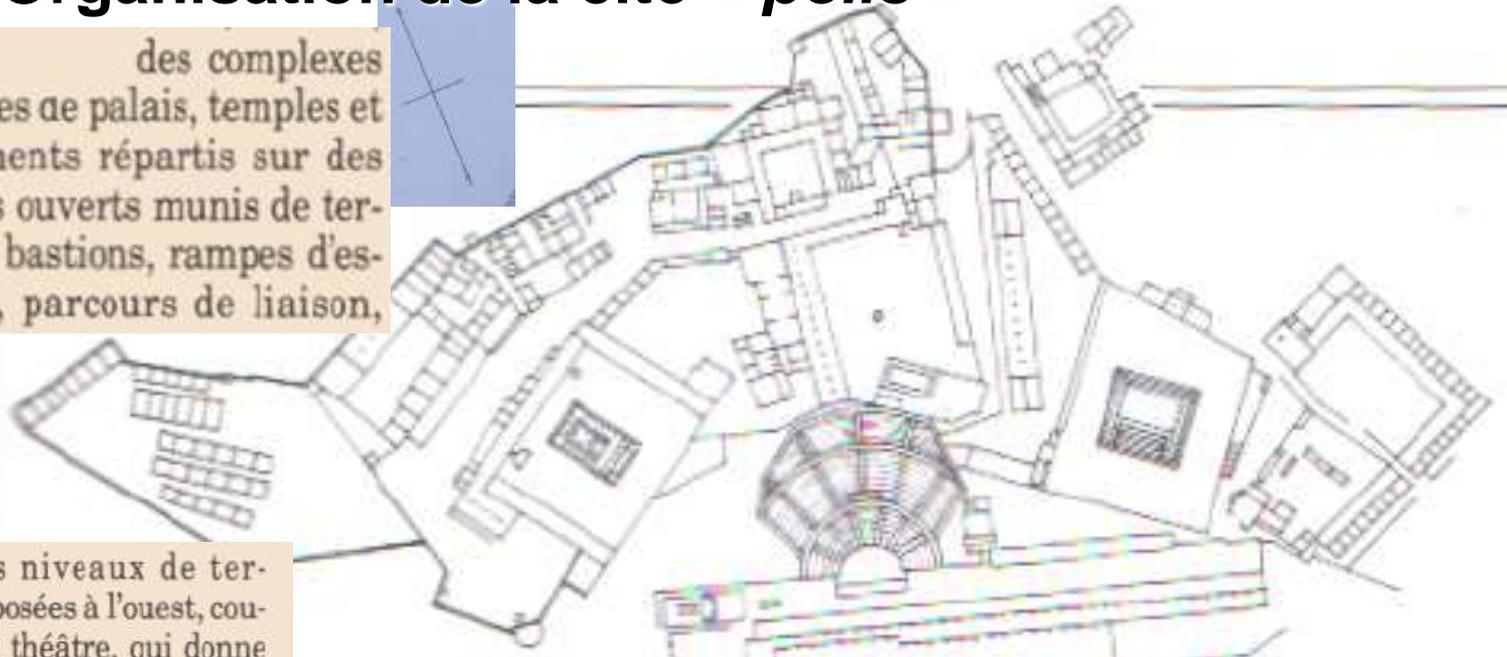
Athènes – Acropole Parthénon 438-431 av. J.-C.

les Propylées, le théâtre antique de Dionysos, l'odéon d'Hérode Atticus.

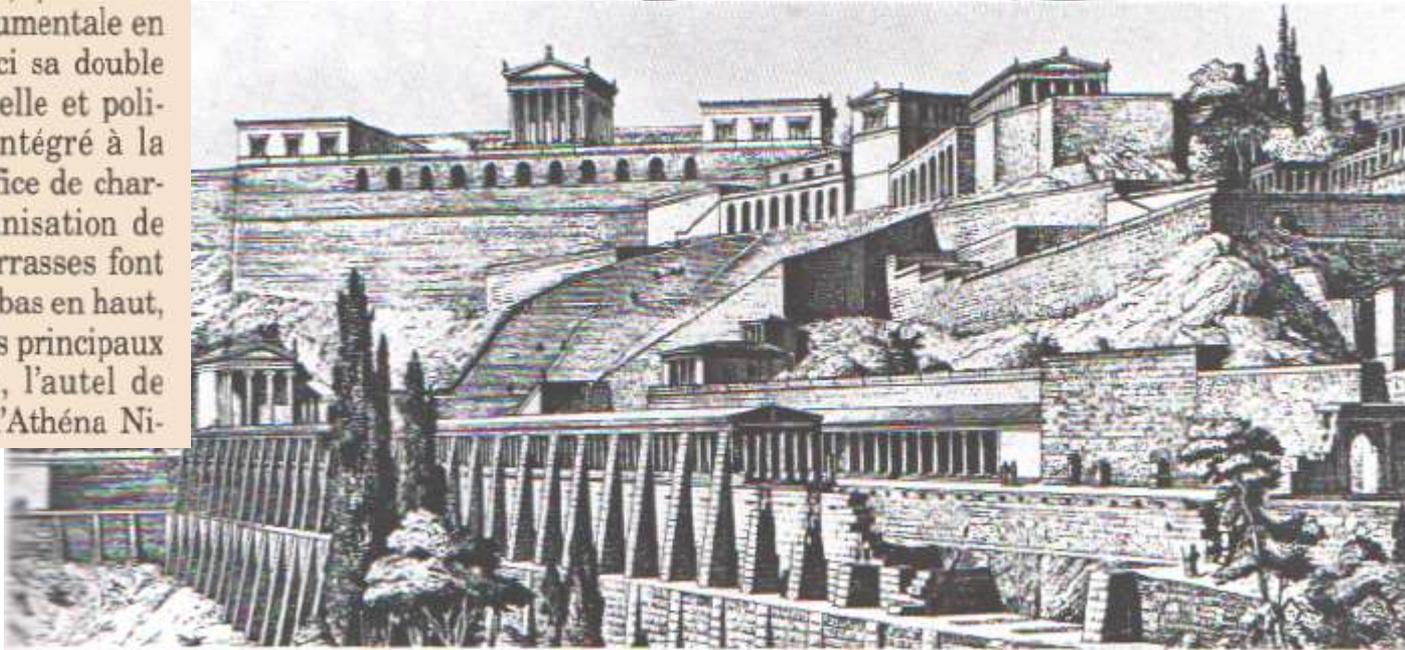
Les Perses avaient tout détruit et le temple ne fut plus reconstruit car on voulait garder comme un mémorial et faire souvenir aux générations suivantes l'horreur qu'ils avaient vécue. Pour finir ils ont comme même reconstruit le temple.

Organisation de la cité « polis »

des complexes unitaires de palais, temples et monuments répartis sur des espaces ouverts munis de terrasses, bastions, rampes d'escaliers, parcours de liaison,



Plusieurs niveaux de terrasses, exposées à l'ouest, couronnent le théâtre, qui donne sur une *stoa* monumentale en pente et affiche ici sa double dimension culturelle et politique, à la fois intégré à la ville et faisant office de charnière dans l'organisation de l'acropole. Les terrasses font communiquer, de bas en haut, du sud au nord, les principaux édifices : l'agora, l'autel de Zeus, le temple d'Athéna Ni-



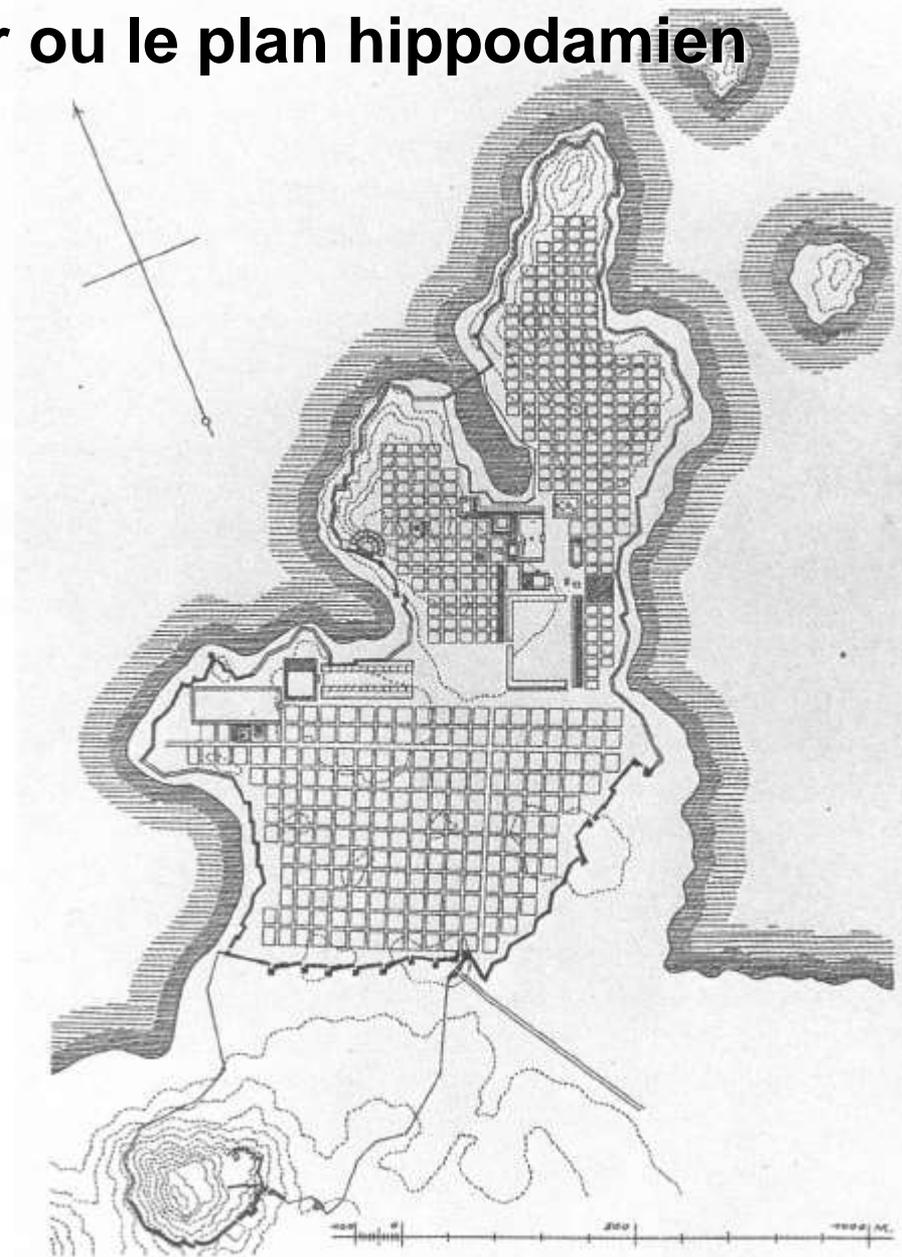
Organisation du plan de la ville de Pergame (IIe –Iles av J.-C.)

Restitution en perspectives de l'ensemble des terrasses. Pergame (IIe –Iles av J.-C.)

Urbanisme: nouvelle forme de la cité (Ve s), organisation en damier ou le plan hippodamien

plan en damier formé par
des routes parallèles qui déli-
mitent des portions équiva-
lentes de sol dérive de l'orga-
nisation communautaire des
cités coloniales de Sicile et de
Grande Grèce (VIII^e-VI^e siècle).
Ce réseau de base de la colo-
nisation continue à guider la
croissance des villes sous les
tyrannies. Lorsque, au début
du V^e siècle, le même principe
est repropoé en termes légis-
latifs par le philosophe et ma-
thématicien Hippodamos de
Milet, la division rationnelle
du sol urbain acquiert une si-
gnification nouvelle.

Des tra-
cés orthogonaux quadrillent
les secteurs constructibles,
fonctionnellement diversifiés
en accord avec la géographie



Conclusion

L'héritage de **l'art grec** est monumental et indissociable de l'héritage de **l'architecture grecque**. Beaucoup influencé au début par l'art mésopotamien, égyptien et crétois; cet art arrive à se démarquer et à s'épanouir au Ve siècle.

Quel que soit son domaine (architecture , sculpture, peinture, fresques...), l'art grec **recherchait la perfection esthétique** au travers de la beauté , **l'homme en était le modèle et la mesure**.

(Si les peintures et les fresques effacées par le temps ne nous sont pas parvenues, **la décoration des faïences, vases ou assiettes, nous en laisse imaginer la finesse**.). C'est aussi grâce aux copies par les Romains de beaucoup de chefs-d'œuvre disparus (monuments, statues, fresques) que cet art a été perpétué et transmis aux autre générations.

Conclusion

C'est à l'époque classique (Ve- IIIe s) que l'architecture grecque trouve sa perfection en créant surtout des temples, parfaitement intégrés au site ou au paysage et qui sont devenus des modèles de style et de proportions.

Les monuments construits oublient le gigantisme égyptien et demeurent à échelle humaine.

Ils s'apparentent à des « ordres » définis par des caractéristiques concernant leur plan, leur ordonnance, leurs colonnes (doriques, ioniques, corinthiennes) et la décoration de leurs frontons.

Conclusion

Les grecs ont créé **un vocabulaire du détail architectural** en pierre qui restera pendant plus de 2000 ans une référence fondamentale de l'architecture européenne.

La conquête de la Grèce par les Romains et la soumission de l'Asie et de l'Afrique concentrèrent dans Rome la puissance politique et les trésors de ces riches contrées; **sous cette autorité nouvelle, les arts de la Grèce continuèrent à régner exclusivement.** L'originalité puissante de l'architecture hellénique avait soumis l'esprit macédonien, résisté aux influences dissolvantes de l'Asie, dressé **des cités grecques en Égypte à côté de villes bâties sur un tout autre modèle; elle soumit encore l'esprit romain, en se mettant à son service.**

C'est donc encore son histoire qui se continue jusqu'à la fin de l'Empire romain, où elle devient l'architecture byzantine.

Supports vidéographiques

C'est pas sorcier -Petra : une cité surgie en plein désert; (You Tube).

6ème - Le monde des cités grecques. (You Tube).